

RELANCE DES PROJETS D'HABITAT

LES INSTRUCTIONS FERMES DE BELARIBI

Page 3

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 8050 MARDI 26 NOVEMBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

CRAINTES SUR LE MARCHÉ DU PÉTROLE

L'effet Trump

Page 24

TEBBOUNE OUVRE L'ANNÉE JUDICIAIRE 2024/2025

UNE JUSTICE FONDÉE SUR LA TRANSPARENCE

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a réaffirmé, hier à la Cour suprême, son engagement envers la modernisation et l'indépendance de la justice, lors de l'ouverture de l'année judiciaire 2024/2025. Il a également salué les réformes entreprises pour renforcer la transparence, moraliser la vie publique et restaurer la confiance des citoyens envers les institutions du pays.

Page 3



ETUDIANTS EN SCIENCES MÉDICALES

Baddari annonce de nouvelles mesures

Page 2

OPÉRA D'ALGER

Hommage à Warda el Djazaïria

Page 9

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE

Le MCA et le CRB pour démarrer du bon pied

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

NUMÉRISATION DES SYSTÈMES ÉDUCATIFS

L'Unesco dévoile son rapport annuel

INTITULÉ « De Chenille à Papillon », le rapport annuel de l'Unesco (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture) concernant l'impact de la transformation numérique dans le système éducatif, a été présenté hier à Alger. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de l'Unesco.

Portant un regard sur différents aspects de l'éducation au Maghreb, cette publication a été élaborée en collaboration avec les ministères de l'Education de cinq pays, en l'occurrence l'Algérie, la Libye, le Maroc, la Mauritanie et la Tunisie. Elle a été lancée au niveau national dans chaque pays.

Concernant la transformation numérique, l'Unesco met en avant cinq axes fondamentaux qui sont évalués dans le rapport, à savoir la coordination et le leadership, la connectivité et les infrastructures, le coût et la durabilité, les capacités et la culture de transformation, ainsi que le contenu et les curricula.

En outre, le document a aussi intégré des points transversaux tels que les données, l'intelligence artificielle (IA), l'égalité des genres et les partenariats stratégiques, tout en mettant en lumière les avancées spécifiques de chaque pays.

Cette publication a également mis en exergue une série de bonnes pratiques des cinq pays de la région, proposant des recommandations stratégiques afin de renforcer la transformation numérique dans chaque pays, guider les politiques publiques et les investissements, et faciliter les partenariats.

En outre, le rapport recommande d'intégrer la transformation numérique à la gouvernance de l'éducation et de la considérer comme un axe stratégique, au-delà d'un défi technique.

Ainsi, la définition d'une vision stratégique concertée et exhaustive à travers l'intégration technologique permettrait de renforcer la coordination intersectorielle.

Par ailleurs, le rapport recommande également de cibler les inégalités d'accès à internet entre zones rurales et urbaines, notamment parmi les populations isolées et les groupes marginalisés. De plus, il préconise de coordonner les investissements visant à moderniser les infrastructures numériques avec des solutions innovantes, à l'instar des hubs numériques partagés ou des laboratoires d'apprentissage mobiles.

En ce qui concerne les sources de financement, il s'agirait d'augmenter les budgets publics et d'explorer d'autres sources. A l'exemple des fonds des agences de développement et les partenariats public-privé, afin de soutenir la transformation numérique.

En vue de réduire les écarts de genre, le rapport prône l'accroissement des opportunités de développement des compétences numériques au profit des filles et des femmes dès les premiers niveaux d'apprentissage, ainsi que la promotion des carrières féminines dans les sciences, technologies, ingénierie et mathématiques (STIM).

Il convient de noter que selon la publication de l'Unesco, la réussite de la transformation numérique sera soutenue par une meilleure formation des enseignants et une meilleure évaluation de l'impact de la formation des enseignants sur l'intégration des outils numériques dans les pratiques pédagogiques.

Le rapport recommande enfin d'améliorer l'interopérabilité des données et l'adoption de cadres réglementaires clairs pour l'utilisation éthique de l'intelligence artificielle (IA) en éducation, tout en formant les enseignants aux outils d'IA.

Amel Saïdi

ETUDIANTS EN SCIENCES MÉDICALES

Baddari annonce de nouvelles mesures

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, vient de prendre de nouvelles mesures au profit des étudiants en sciences médicales. Le but étant d'améliorer la qualité de la formation et de répondre aux besoins des étudiants en sciences médicales, dont une partie est toujours en grève.

Dans une correspondance adressée aux recteurs des universités en relation avec les facultés de médecine, le ministère affirme que ces mesures ont été prises dans le cadre de la prise en charge des préoccupations des étudiants en sciences médicales et dans le but de réaffirmer, encore une fois, les mesures déjà prises au profit des étudiants lors des multiples rencontres entre représentants des étudiants, cadres centraux du ministère et doyens des universités.

Ces derniers, précise le document, ont tous reçu le texte de ces mesures, avec instruction de les mettre en œuvre selon un calendrier précis.

Parmi les décisions pratiques prises par le département de Baddari, il a été décidé d'augmenter la bourse des étudiants à partir de 2025, avec une augmentation qui sera accordée selon trois niveaux (pour les 1re, 2e et 3e années), une autre pour les 4e et 5e années, et une autre pour les 6e et 7e années, est-il précisé, signalant que l'annonce détaillée se fera par les instances habilitées, avec un effet rétroactif à partir du 1er octobre 2024.

Le ministère a pris la décision de procéder à la limitation des effectifs des nouveaux étudiants en facultés de médecine. Ainsi, une correspondance a été envoyée aux doyens des facultés de médecine le 24 novembre, demandant de communiquer la capacité d'accueil effective de chaque faculté et de ses annexes, ainsi que les effectifs prévisionnels pouvant être accueillis pour la rentrée universitaire envisagée. Les facultés de médecine ont indiqué que ces effectifs s'élèveraient à 7 260 nouveaux étudiants, ce chiffre servant de référence pour l'inscription des nouveaux étudiants conformément aux engagements du ministère.

En outre, un projet de décret concernant les stages en milieu professionnel pour les étudiants internes a été déposé auprès des services du secrétariat général du gouvernement. Ce décret prévoit une période de stage de 11 mois par an, avec une indemnité journalière de 500 DA, portée à 1 000 en cas de garde et à 2 200 DA si le lieu de stage est situé à plus de 50 km du domicile de l'étudiant.

Le même décret prévoit également des indemnités pour les stages en milieu professionnel, dont le nombre de jours sera déterminé par la commission pédagogique nationale, conformément aux dispositions du décret exécutif 13-306 du 31 août 2013 modifié. Dans le même contexte, la même correspondance a révélé que le ministère de la Santé a pris la décision d'augmenter considérablement le nombre de postes destinés au recrutement des médecins, pharmaciens et chirurgiens-dentistes au sein des structures de santé publique, à partir de 2025. L'objectif étant d'absorber, du moins en partie, la demande d'emploi des diplômés en sciences médicales, qu'ils soient médecins, dentistes ou pharmaciens, qui sont souvent confrontés au problème du chômage à la fin de leur formation.


Répondre aux besoins des étudiants.

Par ailleurs, et concernant la réunion avec les représentants des étudiants inscrits dans les annexes, le ministère affirme avoir approuvé cette initiative, en invitant les représentants des étudiants concernés à fixer une date pour organiser une rencontre au niveau de l'administration centrale au ministère.

Concernant l'authentification des diplômes, le ministère a rappelé que des instructions ont été données aux doyens des facultés en question, via la correspondance n°1768 en date du 6 novembre, pour commencer à certifier les documents pédagogiques déposés auprès de leurs services, conformément aux procédures en vigueur.

À cet égard, il est impératif, ajoute le document, d'informer les étudiants que les procédures de certification des documents pédagogiques (certificats, relevés de notes, etc.) pour les étudiants en sciences médicales sont normalement réalisées, que ce soit au niveau des facultés et établissements universitaires, ou au niveau de l'administration centrale du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

Pour ce qui est de la demande de création de centres hospitalo-universitaires autour des facultés de médecine dans le Sud, la correspondance a fait savoir que, selon les recteurs des universités de Ouargla, Laghouat et Béchar, l'étude technique du projet de réalisation d'un centre hospitalo-universitaire à Ouargla, d'une capacité de 400 lits, est terminée, et les travaux de construction ont débuté en septembre dernier, avec une durée d'exécution estimée à 36 mois. Par ailleurs, les wilayas de Béchar et de Laghouat disposent de plusieurs établissements hospitaliers dont les services sont actuellement en cours de conversion en services hospitalo-universitaires.

En ce qui concerne le livret interne de stage pratique, celui-ci ne sera pas appliqué pour l'année pédagogique 2024-2025, mais que des outils d'évaluation seront mis en place dès 2025-2026.

Lynda Louifi

ÉLÈVES NON ENREGISTRÉS SUR LA PLATEFORME NUMÉRIQUE

Le ministère de l'éducation intervient

LE MINISTÈRE de l'éducation nationale vient d'intervenir en faveur des élèves en attente de scolarisation pour la 2e année primaire, bénéficiant d'une inscription exceptionnelle pour l'année scolaire 2023/2024 et non-inscrits sur la plateforme numérique. Les directeurs de l'éducation sont tenus de procéder à un recensement des élèves concernés et d'envoyer les listes au ministère en vue de les régulariser.

Cette démarche permettra de confirmer leur passage en deuxième année primaire, selon une circulaire adressée aux directeurs de l'éducation à travers le pays pour résoudre ce problème administratif. Ainsi, le ministère a donné des instructions aux directeurs de l'éducation afin de procéder à un recensement des élèves touchés par ce problème, et de transmettre la liste nominative au plus tard le 26 novembre.

La liste nominative des élèves concernés doit être accompagnée des documents attestant de leur scolarisation à ce niveau d'études pendant toute l'année scolaire, à savoir l'autorisation d'inscription exceptionnelle en première année primaire, le certificat de scolarité, les relevés de résultats de l'année scolaire 2024/2023, ainsi que l'acte de naissance, et ce, au plus tard le 26 novembre, par courriel à l'adresse suivante : m.diffallah@education.gov.dz

Ce problème administratif affecte, faut-t-il le souligner, plus de 800 élèves en deuxième année primaire. Ces élèves, nés entre le 1er janvier et le 31 mars 2018, avaient été inscrits de manière exceptionnelle en première année primaire lors de l'année scolaire 2023/2024, mais leur enregistrement sur la plateforme numérique du ministère n'a pas été effectué.

Ces potaches, bien qu'ils aient réussi leur première année avec des résultats satisfaisants, ils ont été contraints de redoubler cette année scolaire. Une décision jugée arbitraire par les parents, qui dénoncent un préjudice moral et éducatif à l'encontre de leurs enfants.

Ce problème a été déclenché dans la wilaya de Batna, avec le cas des 14 élèves en attente de scolarisation en deuxième année primaire. Une situation qui a interpellé le wali qui a soutenu la demande du directeur de l'éducation pour une intervention nationale.

Lynda L.

TEBBOUNE OUVRE L'ANNÉE JUDICIAIRE 2024/2025

Une justice fondée sur la transparence

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a réaffirmé, hier à la Cour suprême, son engagement envers la modernisation et l'indépendance de la justice, lors de l'ouverture de l'année judiciaire 2024/2025. Il a également salué les réformes entreprises pour renforcer la transparence, moraliser la vie publique et restaurer la confiance des citoyens envers les institutions du pays.

M. Tebboune a insisté sur le fait que les institutions de l›Etat sont aujourd'hui plus fortes, grâce à des femmes et des hommes intègres et dévoués. « Je peux m'exprimer avec satisfaction et assurance sur les étapes franchies pour rétablir la confiance de l'Etat et concrétiser les exigences de la bonne gouvernance », a-t-il déclaré, en s'adressant notamment aux juges présents. Il s'est également engagé à résoudre les problèmes sociaux, personnels et familiaux des juges afin qu'ils puissent remplir leurs missions de manière optimale.

Concernant les efforts de modernisation du secteur de la justice, le Président a réaffirmé la solidité des institutions de l'Etat et la détermination du gouvernement à poursuivre la réforme et la modernisation de la justice pour garantir un traitement équitable et transparent des affaires.

Le chef de l'Etat a noté que ces réformes ont permis d'améliorer les performances et de dépasser les anciennes méthodes bureaucratiques. Il a exprimé sa confiance en la réalisation de nouveaux progrès dans ce domaine, notamment grâce à l'introduction de solutions numériques et à la numérisation du secteur. Ces initiatives visent à rendre la justice plus accessible, plus rapide et plus transparente, contribuant ainsi à réduire les risques de corruption.

En outre, le Président a souligné que les récentes réformes législatives et constitutionnelles visent à rompre avec les pratiques du passé et à instaurer une Algérie fondée sur l'équité et la transparence. Il a également précisé que les nouveaux textes législatifs, en particulier ceux relatifs à la justice, traduisent ces engagements envers le peuple en matière de moralisation de la vie publique, de lutte contre la corruption et de préservation des valeurs d'intégrité.

Le Président a évoqué la mise en place d'un système judiciaire républicain consolidé, qui repose désormais sur la confiance du peuple, et a salué l'implication des magistrats et fonctionnaires du secteur judiciaire dans cette dynamique de changement.



Le Président lors de l'ouverture de l'année judiciaire.

L'APPEL DE L'ALGÉRIE A ÉTÉ ENTENDU PAR LES JUSTES

Ainsi, depuis l'entrée en vigueur de la nouvelle Constitution, la justice a vu sa place renforcée et son indépendance garantie. M. Tebboune a affirmé que les réformes judiciaires avaient permis de dépasser les anciennes méthodes bureaucratiques et que des progrès supplémentaires seraient réalisés dans un avenir proche, notamment grâce à l'introduction de solutions numériques. Cette transformation vise à rendre la justice plus accessible, plus efficace et plus transparente. Le chef d'Etat a aussi évoqué la lutte contre l'impunité et les dérives du passé, en particulier celles liées à la ''issaba'' (la bande de corrompus), qui nuisaient aux cadres honnêtes et empoisonnaient la gestion du pays. Il a salué la rupture avec cette époque marquée par les abus de pouvoir et a mis en avant l'importance de préserver l'intégrité dans la gestion publique.

Par ailleurs, le président Tebboune a exprimé sa gratitude envers les justes à travers le monde pour leur soutien à la cause palestinienne, mettant particulièrement en avant l'engagement de l'Afrique du Sud dans cette lutte. Il a, dans ce contexte, salué la décision de la Cour pénale internationale (CPI) d'émettre des mandats d'arrêt contre des responsables sionistes accusés de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité dans la bande de Gaza. Le Président a souligné que l'appel de l'Algérie a été entendu par les justes à travers le monde, notamment en Afrique du Sud, qui se sont mobilisés pour incriminer les responsables des atrocités commises contre le peuple palestinien. Le premier président de la Cour suprême, Tahar Mimoun, a rappelé les engagements tenus par M. Tebboune durant son mandat, à l'instar de l'égalité et la construction d'un Etat de justice. Selon lui, le Cour suprême s'engage à veiller au respect de la loi et la mettre en application.

Il a insisté sur l'importance du processus de numérisation engagé au niveau de cette haute institution judiciaire, en coopération avec les institutions concernées. De son côté, Lotfi Boudjemâa, ministre de la Justice et garde des Sceaux, a exprimé sa gratitude envers le Président pour l'intérêt qu'il porte à la justice, soulignant que cette institution est garante de la protection des droits et libertés des citoyens. Il a également évoqué la réforme globale de la justice, l'un des principaux engagements du Président, visant à améliorer les procédures civiles. Le ministre a insisté sur l'importance de la transition numérique pour moderniser le secteur et en élever le niveau. Enfin, il a abordé les grâces présidentielles, précisant que, grâce aux initiatives de l›Etat, des milliers de personnes ont retrouvé la liberté en 2024 et ont pu réintégrer la société, notamment grâce aux formations mises à leur disposition.

Meriem Djouder

RELANCE DES PROJETS D'HABITAT

Les instructions fermes de Belaribi

DES INSTRUCTIONS fermes ont été données par le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, pour le déblocage, en urgence, des projets à l'arrêt et le lancement de ceux en attente dans toutes les wilayas du pays. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère.

M. Belaribi a insisté sur la nécessité « de lever les obstacles administratifs, techniques ou financiers freinant la réalisation des projets de logements », assurant que cette démarche s'inscrit dans une volonté de redynamiser le secteur de l'habitat, un pilier essentiel du développement social et économique

Il a également appelé à la mobilisation de tous les acteurs locaux dans l'objectif de garantir l'achèvement des travaux dans les délais impartis, lors de la réunion technique qu'il a présidée, dans l'après-midi de dimanche, au siège du ministère.

Lors de cette réunion, tous les programmes relevant du secteur de l'habitat ont été passés en revue, qu'ils soient déjà lancés, en pause, ou encore en attente de démarrage. Il s'agissait notamment d'établir une stratégie claire pour accélérer la réalisation des projets et répondre aux attentes des citoyens.

Cette rencontre a rassemblé les cadres centraux ainsi que les directeurs exécutifs de la wilaya de Jijel, visant à préparer minutieusement sa visite prochaine dans cette région et à établir un état des lieux des projets en cours.

Outre les responsables locaux, le directeur général de l'Agence nationale d'amélioration et de développement du logement (AADL) et celui de l'Agence nationale de l'urbanisme (ANURB) étaient également présents pour apporter leur expertise et identifier les freins au développement des différents programmes.

Lors des exposés présentés à l'occasion de cette réunion, il a été établi que la wilaya de Jijel bénéficie d'un programme ambitieux de 30 074 unités de logement réparties sur plusieurs catégories, reflétant les efforts de diversification du ministère. Parmi ces projets figurent 3 623 logements publics locatifs (LPL). Toutefois, si une partie des travaux a déjà commencé, 1 500 unités n'ont toujours pas encore été lancées. Concernant, la formule des logements promotionnels aidés (LPA), 2 021 unités sont au programme. Pour cette formule, tous les projets ont été lancés, témoignant d'une certaine dynamique. Tandis que pour la formule des logements promotionnels aidés de nouvelle génération (LPA 2), 4 030 unités sont inscrites dont 2 280 unités qui attendent d'être concrétisées sur le terrain. Concernant le logement rural, qui occupe une part importante des projets de logements dans la wilaya, le constat est que sur les 13 647 logements ruraux prévus, le projet de 5 289 unités n'a toujours pas démarré, mettant en lumière des retards importants dans les zones rurales. Quant au programme de l'AADL prévu dans la wilaya, qui s'élève à 6 473 logements, si l'ensemble du programme a démarré, il reste 124 unités en cours d'achèvement. Par contre, le programme des 280 logements promotionnels publics (LPP) est, quant à lui, complètement achevé. Face à ces chiffres, M. Belaribi a insisté sur l'urgence de débloquer les projets à l'arrêt et de lancer ceux en attente. Il a demandé une mobilisation totale des acteurs locaux pour garantir l'achèvement des travaux dans les délais impartis.

Par ailleurs, il a été indiqué que la visite prochaine du ministre à Jijel ne se limitera pas à des discussions théoriques. Elle inclura des visites sur le terrain, notamment sur les chantiers accusant des retards importants. Ces inspections permettront d'identifier les blocages concrets et d'adopter des mesures correctives immédiates. Le ministère a également annoncé que cette visite donnera lieu à des décisions applicables non seulement à Jijel, mais également à l'échelle nationale. Ainsi, une feuille de route sera mise en place pour assurer le suivi des travaux et garantir une mise en œuvre effective dans toutes les wilayas concernées.

Sihem Bounabi

PAIEMENT ÉLECTRONIQUE

Journée de sensibilisation à Médéa

POUR donner un coup d'accélérateur à l'opération de généralisation de l'utilisation des moyens de paiement électronique dans le secteur du commerce, une journée d'information a été organisée, hier, à la salle de conférences de la maison de la culture Hassan El Hassani de Médéa, en présence de nombreux opérateurs et partenaires économiques, de commerçants et des représentants des unions professionnelles et des services douaniers, financiers et bancaires. Initiée par la direction du commerce, en collaboration avec la chambre de commerce et d'industrie Titteri a sous l'égide du ministre du commerce intérieur et de la régulation du marché national et la supervision du wali, la journée d'information à laquelle a pris part la directrice régionale du commerce de Blida a été marquée par des interventions sur les avantages de l'utilisation du paiement électronique et les transactions commerciales. Pour encourager l'adoption des terminaux de paiement électronique (TPE), les intervenants ont mis en exergue les possibilités offertes en faveur des opérateurs du secteur du commerce, moyen permettant de garantir la transparence dans les transactions commerciales et d'assurer la protection des commerçants contre toutes les formes d'arnaques. Les échanges qui ont suivi les conférences ont donné lieu à des éclaircissements sur les avantages du paiement électronique pour le commerce régulier dans la perspective de la lutte contre l'économie informelle, car, explique-t-on, c'est un moyen de paiement qui doit trouver une plus grande adhésion au sein des opérateurs économiques et commerçants pour accélérer le processus de numérisation enclenché par les pouvoirs publics. Dans son allocution, le directeur du commerce de la wilaya de Médéa, Khaled Amara, a indiqué que l'usage du commerce électronique englobe aujourd'hui tous les secteurs et des transactions commerciales de biens et services. Il est considéré comme le moteur du développement économique.

Pour ce faire, dira-t-il, les services de la direction du commerce ont consacré des sorties vers les grandes surfaces pour les sensibiliser sur l'importance de l'usage du paiement électronique et la mise à disposition du consommateur des installations de TPE avant la fin de l'année 2024.

Nabil Bey

CINQUIÈME ÉDITION DU SIVECC

Cap sur la sécurité et l'efficacité énergétique

La cinquième édition du Salon international de la ventilation, électricité, chauffage et climatisation (SIVECC) a ouvert ses portes hier au palais des Expositions (SAFEX) à Alger.



Les dernières innovations présentées.

Cette année, l'événement met l'accent sur la sécurité incendie, tout en présentant les dernières innovations en matière d'efficacité énergétique. Au programme : conférences, ateliers, démonstrations et une exploration de zones thématiques dédiées aux différentes technologies HVAC (chauffage, ventilation et climatisation).

Du 25 au 28 novembre, le Sivecc est une occasion pour les professionnels de la ventilation, l'électricité, le chauffage, la climatisation et de la plomberie, il accordera cette année une importance capitale au réseau anti-incendie, indique un communiqué des organisateurs. A cet effet, 150 exposants, qui représentent 16 pays, dont la Chine, le Brésil, les Émirats arabes unis, l'Angleterre, l'Espagne et la Turquie, sont fins prêts à accueillir les 9 000 visiteurs attendus sur une superficie de 8 200 m².

Selon le communiqué, le Sivecc est une plateforme dédiée aux spécialistes des domaines du HVAC, regroupant fabricants, distributeurs, installateurs, utilisateurs finaux et prescripteurs.

Ce salon est l'occasion pour découvrir les innovations et les nouvelles technologies qui répondent aux enjeux actuels, notamment en matière d'efficacité énergétique et de réduction de la consommation d'énergie et de l'empreinte carbone.

Les visiteurs pourront explorer des zones thématiques, consacrées à la ventilation, l'électricité, le chauffage, la plomberie, le froid et la climatisation, où des entreprises nationales et internationales de renom présenteront leurs dernières innovations. Des démonstrations en direct et des présentations approfondies permettront de découvrir comment ces solutions contribuent particulièrement à l'efficacité énergétique.

Dans le cadre de cet événement, 20 conférences et ateliers de formation animés par des experts de renommée aborderont des sujets d'actualité, comme les solutions durables pour répondre aux besoins énergétiques croissants, l'importance des liaisons pour réfrigération et climatisation ou encore, l'importance de la filtration dans les systèmes HVAC.

«Ce programme offre aux participants l'opportunité de poser des questions, d'échanger avec les experts et de s'inspirer des meilleures pratiques en matière de technologie énergétique», selon la même source. Notant que l'événement est également dédié au marché des techniques et des solutions pour les spécialistes du domaine de la ventilation, l'électricité, le chauffage et la climatisation, et regroupe des fabricants, distributeurs, installateurs, utilisateurs finaux et prescripteurs.

Selon la même source cet évènement «répond à une demande croissante dans ce secteur et donne une visibilité sur toutes les nouvelles technologies ainsi que l'intégration des nouveaux mécanismes.

En outre, le Sivecc est une opportunité pour les institutions publiques et privées, les professionnels, les industriels ainsi que pour d'autres acteurs, de découvrir les dernières innovations, que ce soit au niveau local ou international.

Rim Boukhari

PROGRAMME SEEDS FOR THE FUTURE

Les étudiants algériens propulsés vers l'avenir numérique

VINGT étudiants algériens, sélectionnés parmi l'élite universitaire, ont achevé leur séjour technologique en Chine dans le cadre du programme Seeds for the Future. Ils ont découvert les dernières innovations de Huawei en IA, cloud et data centers, et ont échangé avec des experts sur des sujets-clés, comme la cybersécurité et la 5G.

La cérémonie de clôture du séjour de découverte technologique en Chine pour ces 20 étudiants s'est déroulée lundi à Pékin (Chine) dans le cadre du programme mondial Seeds for the Future 2024, indique un communiqué de l'entreprise Huawei Algérie.

Ces étudiants ont été sélectionnés parmi 50 participants ayant pris part à une formation nationale organisée par Huawei Algérie en août dernier, où les meilleurs étudiants, issus de diverses universités et spécialités, représentant l'élite académique algérienne, avaient été identifiés par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et le ministère de la Poste et des Télécommunications dans le cadre des mémorandums d'accord (MOU) signés avec Huawei Algérie, précise la même source.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts de Huawei Algérie pour soutenir les jeunes talents, en collaboration avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et le ministère des Postes et des Télécommunications, afin de préparer la prochaine génération à relever les défis des industries technologiques de demain. Au cours de leur séjour dans la ville de Shenzhen (Chine), ces étudiants ont participé à une «immersion technologique approfondie au cœur des innovations de Huawei» et ont découvert les technologies de pointe en intelligence artificielle (IA), en cloud computing et en conception de centres de données (Data Centers).

A cette occasion, des échanges enrichissants avec des experts ont permis d'aborder des sujets essentiels, comme la cybersécurité, les énergies numériques (Digital Power), ainsi que les innovations futures, telles que la 5G, les perspectives pour la 6G et le WiFi 7, ajoute le communiqué.

Les étudiants ont également visité Huawei Exhibition Hall où ils ont exploré des solutions technologiques avancées appliquées à des secteurs stratégiques, notamment l'industrie pétrolière et gazière, et au développement des villes intelligentes (Smart Cities).

En outre, la visite au centre de recherche et développement leur a offert «une perspective unique sur les processus d'innovation qui positionnent Huawei comme un leader mondial des technologies de l'information de la communication (TIC)», note le communiqué. L'expérience a également inclus des étudiants venus d'autres pays d'Afrique, notamment l'Afrique du Sud, l'Ouganda, le Ghana et Madagascar qui ont rejoint les étudiants algériens pour cette visite et ont eu ensemble «l'opportunité d'échanger leurs expériences et de découvrir les dernières tendances technologiques à l'échelle mondiale».

La deuxième étape de leur séjour les a conduits dans la capitale chinoise (Pékin) où ils ont été accueillis par l'ambassadeur d'Algérie en Chine.

R. B.

GESTION DES ARCHIVES DE SANTÉ

Une révolution numérique au service des citoyens

La numérisation des archives de santé serait un levier stratégique qui permettrait de renforcer l'efficacité des structures de santé et d'améliorer la prise en charge médicale des citoyens. C'est ce qu'a affirmé, hier, le ministre de la Santé, Abdelhak Saïhi.

Dans une allocution prononcée en son nom par le secrétaire général du ministère de la Santé, Mohamed Talhi, lors de l'ouverture des travaux de l'atelier intitulé «La gestion des archives dans le secteur de la santé à l'ère de la transformation numérique», à l'Institut national de santé publique (INSP), M. Saïhi a déclaré que «la numérisation des archives s'impose comme une solution incontournable».

Il a également souligné que cet atelier s'inscrivait dans une dynamique de modernisation, visant à repenser la gestion des archives médicales et administratives.

Ainsi, à travers l'adoption de technologies de gestion numérique des données, il devient possible de faciliter l'accès aux informations médicales, d'améliorer le suivi des dossiers des patients et d'optimiser la gestion des ressources.

La rencontre a rassemblé une pléiade de hauts responsables, parmi lesquels le directeur général des Archives nationales, les responsables de la communication et de la numérisation au sein de la présidence de la République, des cadres des administrations centrales, des experts, des directeurs de santé et des responsables d'établissements publics de santé.

A cette occasion, le premier responsable du secteur a également fait savoir que son département a déjà franchi des étapes importantes dans la numérisation de ses activités, assurant que «l'instauration du dossier médical électronique dans tous les établissements publics de santé constitue une avancée majeure». Cet outil permet de centraliser les informations médicales du patient, facilitant ainsi un suivi optimal et une meilleure coordination entre les différents intervenants



Améliorer la prise en charge médicale.

Ainsi, le ministère de la Santé, en collaboration avec la Direction générale des archives nationales, a mis en place plusieurs initiatives pour accompagner cette transformation numérique, en particulier la généralisation du dossier médical électronique et la numérisation des archives médicales et administratives dans les hôpitaux.

A l'heure actuelle, plus de 64 plates-formes numériques et applications ont été mises en place dans les établissements publics de santé. Ces outils numériques facilitent non seulement la gestion des archives, mais aussi l'amélioration de l'efficacité administrative et médicale.

L'une des principales ambitions de cette démarche numérique est de poursuivre la politique du «zéro papier», déjà amorcée par de nombreux établissements de santé.

En éliminant le recours aux documents papier, les établissements de santé espèrent non seulement réduire l'encombrement physique mais aussi gagner en efficacité et en réactivité.

La numérisation permet un accès instantané aux informations, ce qui est essentiel pour une prise en charge rapide et la décision médicale. Plus encore, elle offre la possibilité de centraliser et d'analyser des volumes importants de données, contribuant ainsi à une meilleure gestion de la santé publique.

RÉDUCTION DES DÉLAIS DE PRISE EN CHARGE

De plus, la numérisation des archives et des processus administratifs contribue à réduire les délais de prise en charge des patients.

En permettant une gestion plus fluide des informations et une communication instantanée entre les différents acteurs de santé, la numérisation permet d'accélérer le traitement des dossiers médicaux et d'assurer un suivi plus rigoureux des traitements et des consultations. Cela se traduit par une amélioration significative de la qualité des soins et de la satisfaction des patients.

Dans ce cadre, le ministre a rappelé que «l'archivage numérique permettra non seulement d'améliorer la gestion des établissements de santé mais aussi d'assurer un meilleur suivi des informations médicales, offrant ainsi une prise en charge plus cohérente et plus rapide des patients».

Il a également mis en avant l'importance de l'utilisation des systèmes d'information et de l'analyse des données pour optimiser le fonctionnement des établissements et améliorer les résultats de santé publique.

Cette gestion optimisée des données permettra également une meilleure traçabilité des informations médicales, évitant les pertes de documents ou les erreurs administratives.

Cependant, il a relevé que la transition vers un système de gestion des archives entièrement numérique n'est pas sans défis. En plus de la nécessité d'adopter des technologies adaptées et de former le personnel aux nouveaux outils, il est primordial de garantir la sécurité des données personnelles des patients.

Le ministre a tenu à rappeler que la numérisation ne constitue pas une fin en soi mais un moyen de mieux répondre aux besoins des citoyens et d'assurer un service public efficace, transparent et inclusif.

Sihem Bounabi

CANCER DE LA PROSTATE

La maladie est en évolution en Algérie

LE CANCER de la prostate est en évolution en Algérie. Le dernier chiffre établi en 2021 était de 216 hommes à souffrir de cette maladie à Tizi Ouzou. C'est ce qu'a indiqué au Jeune Indépendant le Dr Fazilet Saïdi, hier, à l'occasion des premières journées scientifiques sur le cancer de la prostate organisées par le service d'urologie du CHU Nedir Mohamed de Tizi Ouzou.

A Alger, le taux était en 2017 de 27, 5 sujets sur 100 000 habitants, a souligné, pour sa part, le Pr Ybedri du service d'urologie du CHU de Tizi Ouzou qui a développé une thématique intitulé «Diagnostic et traitement du cancer de la prostate». Cette journée, qui a regroupé les spécialistes du domaine dans la salle de l'auditorium, a permis de lever un voile important sur le cancer de la prostate. Ainsi, les différents intervenants ont déclaré à l'unanimité que le cancer de la prostate touche les hommes à partir de la cinquantaine. Toutefois, elle peut atteindre un homme âgé légèrement moins, plus exactement à partir de 45 ans s'il y a des antécédents familiaux.

Le Pr Ybedri a souligné, à l'issue de son intervention autour de la thématique, qu'il a développée, que le PSA (antigel prostatique spécifique) élevé ne signifie pas l'apparition d'un cancer de la prostate. «Ce qui incite au dépistage du cancer de la prostate quand l'urologue constate chez son patient des troubles urinaux et le PSA élevé.

Par ailleurs, il a indiqué que conformément au baromètre de calculs, le chiffre inférieur à 4 ne suscite aucune inquiétude. L'urologue, selon l'intervenant, fait recours au toucher rectal pour évaluer la dimension de la prostate.

La grosseur de la prostate et, par conséquent, le risque qu'encourt le patient sont vérifiés par des examens de l'IRM avant de passer à l'étape suivante qui est la biopsie. Le Pr Ybedri a mis également en évidence les différents traitements à suivre qui dépendent naturellement du degré du mal et de son évolution. Si le mal n'est pas grave, le recours à la curiethérapie est fortement suggéré.

La radiothérapie est suggérée si celui-ci est intermédiaire. En revanche, si le cancer a atteint un stade très avancé, la chirurgie, qui se traduit tout simplement par l'ablation de la prostate, est inévitable. Et cette opération chirurgicale est exécutée dans un cadre pluridisciplinaire. Pour sa part, le Dr Mounir Mouheb a expliqué au Jeune Indépendant, qu'au début de sa manifestation, le cancer de la prostate, l'urologue peut assurer la prise en charge du patient, mais si le mal a atteint un stade avancé, c'est-à-dire le stade métastasique, la prise en charge relève de la compétence du service d'oncologie.

Pour sa part, le Dr Benzidane du CAC (centre anti cancer) de Draâ Ben Khedda a développé une thématique intitulée «Radiothérapie dans le cancer de la prostate».

Et dans ce sens, l'intervenant a expliqué les différents stades d'évolution du mal et les différentes formes de traitement. Il faut souligner cependant que les néophytes de la science médicale, notamment le sujet traité, ne peuvent saisir et retenir les notions développées par les conférenciers, puisque les termes et formules utilisés ne peuvent être compris et bien perçus que par les professionnels de la science médicale.Notons enfin que des opérations de dépistage du cancer de la prostate ont été initiées par les services compétents du CHU Nedir Mohamed au cours des journées des 23 et 24 de ce mois.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

FACE À LA CRUAUTÉ SIONISTE À GAZA

La résistance déterminée à défendre sa terre

Malgré la poursuite incessante des agressions sionistes depuis octobre 2023, la résistance palestinienne demeure sur le terrain, en première ligne, affrontant l'armée d'occupation sioniste qui continue de tuer des civils et de détruire les infrastructures de l'enclave palestinienne. L'entité sioniste tente à travers sa politique de destruction massive et les carnages à répétition de pousser les Palestiniens de Gaza à quitter leur terre. Selon des rapports médiatiques, l'armée sioniste envisage de raser le camp de Jabalia et de poursuivre son plan de déplacement des Palestiniens du nord de la bande de Gaza.



Les Brigades al-Qassam, la branche militaire du mouvement de résistance islamique (Hamas), ont annoncé hier avoir tendu une embuscade à une force israélienne à Beit Lahia, au cœur de combats acharnés dans la région.

Dans un communiqué diffusé via Telegram, les Brigades al-Qassam ont fait état d'échanges de tirs avec une unité sioniste composée de dix soldats, près de la mosquée Tayba à Beit Lahia, entraînant des pertes chez les soldats israéliens. Par ailleurs, un char israélien de type Merkava a été ciblé avec un missile antichar "Yassin 105" dans la même rue.

La région de Beit Lahia est le théâtre de combats intenses entre les forces d'occupation et la résistance. Cette embuscade s'inscrit dans une série d'opérations menées par al-Qassam, tant au nord qu'au sud de la bande de Gaza, causant de nombreuses pertes parmi les envahisseurs israéliens. En collaboration avec les Brigades al-Quds, al-Qassam a également frappé un site de commandement israélien à Netzarim avec des obus de mortier de gros calibre.

Sur le terrain, la situation reste tragique. Ce matin, un bombardement sioniste à Masbah, au nord de Rafah, a fait quatre martyrs et plusieurs blessés. Dans le centre de Gaza, des Palestiniens ont été touchés par des bombardements d'artillerie au camp de Nuseirat, où des drones israéliens ont également ouvert le feu sur des habitations.

Dans le nord de l'enclave, un bombardement sur une zone résidentielle à Jabalia al-Nazla a coûté la vie à cinq Palestiniens, tandis que deux autres ont été tués près de l'hôpital indonésien. Les forces d'occupation ont aussi ciblé des personnes déplacées à Beit Lahia, blessant plusieurs d'entre elles. Les bombardements continuent de frapper Jabalia et Beit Lahia, avec des témoins rapportant la destruction de maisons dans des zones comme Safatawi.

SITUATION HUMANITAIRE CATASTROPHIQUE, SELON L'UNRWA

L'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés palestiniens (UNRWA) a tiré la sonnette d'alarme sur la situation humanitaire catastrophique à Gaza, soulignant que les habitants manquent de nourriture et d'eau potable en raison de l'agression sioniste persistante. Louise Wateridge, porte-parole de l'UNRWA, a déclaré que la situation est plus désastreuse que jamais, avec des prix des denrées alimentaires qui explosent, un sac de farine atteignant désormais plus de 200 dollars.

Depuis le début de l'agression le 7 octobre 2023, le bilan tragique s'est alourdi, avec plus de 44.235 martyrs, dont une majorité de femmes et d'enfants, et plus de 104 638 blessés. Les autorités de la santé palestiniennes signalent que de nombreuses victimes restent encore sous les décombres, tandis que les forces israéliennes empêchent les ambulances d'accéder aux zones sinistrées.

Par ailleurs, et en Cisjordanie, les arrestations continuent également, avec au moins 29 Palestiniens, dont des femmes et des enfants, appréhendés durant la nuit. Depuis le début des hostilités, plus de 11.800 Palestiniens ont été arrêtés en Cisjordanie, témoignant de la répression systématique en cours.

Malgré des défis colossaux, toutes les fractions de la résistance palestinienne restent déterminées à défendre leur territoire et leur peuple, face à une agression qui semble sans fin.

M.M.

AGRESSION SIONISTE CONTRE LE LIBAN

Nouvelle nuit d'horreur à Beyrouth

BEYROUTH, capitale du Liban, vit une autre nuit marquée par l'horreur. L'armée d'occupation sioniste a bombardé à plusieurs reprises la banlieue sud de la ville, causant la mort de nombreux civils et la destruction d'immeubles. Les bombardements inhumains se sont poursuivis tout au long de la matinée, plongeant le sud de la capitale libanaise dans un état de désolation. Alors que le chef de la diplomatie européenne, Josep Borrell, était avant-hier en visite officielle à Beyrouth, plusieurs quartiers de la banlieue sud ont été ravagés par des bombardements sionistes. Plus de soixante civils ont perdu la vie et des dizaines d'autres ont été blessés dans cette tragédie programmée.

Lors de sa rencontre avec les responsables libanais, M. Borrell a souligné l'urgence d'un « cessez-le-feu » dans le pays du Cèdre, condamnant avec force l'« attaque israélienne non provoquée » qui a bombardé une position de l'armée libanaise, entraînant la mort d'un soldat et blessant 21 autres. Le Haut représentant de l'Union européenne (UE) pour les affaires étrangères et la politique de sécurité a également réitéré sa condamnation des attaques menées par l'entité sioniste contre la Mission de maintien de la paix de l'ONU au Liban, la FINUL, affirmant son soutien indéfectible à cette force onusienne.

Face à cette escalade inacceptable, le Liban a annoncé la suspension des cours à Beyrouth et dans ses environs, en raison des « conditions de sécurité » alarmantes après une série de frappes meurtrières qui ont frappé la capitale en une semaine. Le ministre de l'Éducation, Abbas Halabi, a déclaré que « l'enseignement en présentiel » serait suspendu dans les écoles, ainsi que dans les instituts techniques et établissements d'enseignement supérieur privés à Beyrouth et dans les districts voisins de Metn, Baabda et Chouf. Cette décision vise à garantir la sécurité des élèves, tandis que des cours en ligne seront proposés jusqu'à la fin décembre.

Le ministère libanais de la Santé a confirmé que la récente frappe des forces d'occupation sioniste, visant le quartier populaire de Basta, au cœur de Beyrouth, a causé au moins 29 martyrs. « La frappe de l'ennemi sioniste sur Basta a fait, selon un bilan actualisé mais non définitif, 29 martyrs et 67 blessés », a indiqué le ministère dans un communiqué, ajoutant que des opérations de recherche parmi les décombres se poursuivent.

Depuis le début des hostilités le 8 octobre 2023, plus de 3 670 personnes sont tombées en martyrs au Liban, la majorité des pertes survenues depuis le 23 septembre dernier. De plus, des dizaines de milliers d'habitants ont été déplacés, témoignant de l'ampleur tragique de cette crise.

LA SITUATION SUR LE TERRAIN EST EN FAVEUR DE LA RÉSISTANCE

S'agissant de l'invasion terrestre et de la performance des combattants du Hezbollah qui bloquent toutes les tentatives d'incursion, le général Hassan Jouni, spécialiste militaire et stratégique libanais, a affirmé que l'entité sioniste est convaincue qu'une victoire militaire et l'élimination du Hezbollah sont impossibles. Il a souligné que les récents développements sur le terrain ont renforcé cette conviction parmi les décideurs sionistes.

Dans une analyse des évolutions au Liban, Jouni a expliqué que l'entité sioniste réalise désormais qu'elle ne peut ni arrêter le tir de roquettes et de drones sur son territoire, ni s'engager dans une opération terrestre sans risquer de s'enliser dans le "boourbier libanais" qu'elle connaît bien.

Il a noté que cinq brigades israéliennes manœuvrent à environ sept kilomètres depuis 50 jours sans obtenir de percée significative.

Concernant le lien entre le champ de bataille et la négociation, le spécialiste a précisé qu'il existe une relation étroite entre la diplomatie et la situation sur le terrain. Une diplomatie en difficulté tend à échauffer le climat, et lorsque les tensions atteignent des niveaux explosifs, elle doit alors dynamiser ses efforts diplomatiques. Jouni a confirmé qu'il y a actuellement des moments de négociation, bien qu'il existe des distances entre les parties concernées.

Par rapport à l'escalade sioniste, Jouni a souligné qu'Israël envoie des messages forts par des bombardements pour contraindre le Liban à accepter ses conditions, tandis que le Hezbollah réagit avec une force et un ciblage similaires.

Il a ajouté qu'Israël est désormais convaincu qu'une solution militaire est impossible et que l'élimination du Hezbollah, même éloigné des frontières, ne peut être réalisée.

Concernant la performance militaire du Hezbollah, Jouni a noté que la résistance a combattu aussi intensément le dernier jour de la guerre qu'au premier jour, insistant sur la nécessité pour l'entité sioniste d'interpréter soigneusement les données du terrain, notamment en ce qui concerne les combats terrestres. Il a cité la bataille de Khiam, où Israël a dû engager six jours de combats intenses pour atteindre les hauteurs. Enfin, en ce qui concerne les difficultés d'une incursion israélienne dans le sud, Jouni a identifié plusieurs facteurs clés : la défense robuste et rigoureuse du Hezbollah, la préparation adéquate du terrain et des stratégies défensives, la décentralisation des combats, ainsi que la stabilité découlant de la doctrine militaire et de l'esprit des combattants, ainsi que leur expérience face à l'ennemi et au terrain.

M.M.

CORRUPTION DANS LE SECTEUR DE L'ÉNERGIE

Un hiver rude attend les Ukrainiens

En Ukraine, des «froids sévères et mortels» menaceraient la population ukrainienne cet hiver en raison de l'absence de protection des infrastructures énergétiques, attribuée à la corruption au sein du gouvernement ukrainien, selon le quotidien britannique The Sunday Times. Le gouvernement ukrainien n'a pas suivi les conseils d'ingénieurs internationaux ni alloué les fonds nécessaires, aggravant la sécurité énergétique.



L'article souligne que les autorités ukrainiennes n'allouent pas suffisamment de fonds pour renforcer les installations électriques et ne suivent pas les recommandations des experts occidentaux, aggravant ainsi la situation de la sécurité énergétique dans le pays. Des ingénieurs britanniques, en collaboration avec leurs collègues des États-Unis, d'Allemagne et du Japon, avaient conseillé aux Ukrainiens de construire des installations spécifiques pour protéger leur système énergétique. Cependant, neuf mois plus tard, les travaux n'avaient toujours pas été réalisés, et la raison en est la corruption, selon The Sunday Times. Mustafa Nayyem, chef de l'agence pour la reconstruction de l'Ukraine, a démissionné en juin pour protester contre les échecs du gouvernement ukrainien, affirmant que le projet avait été délibérément retardé par le refus de Kiev de libérer les fonds alloués. The Sunday Times cite ses propos : «C'était impossible de travailler. Quand vous voyez que la direction du gouvernement crée des obstacles artificiels pour vous, c'est inutile». Son équipe soupçonne que le projet a été retardé par des pots-de-vin non versés aux fonctionnaires du bureau du Premier ministre ukrainien, qui contrôlent les finances. «Ils [le gouvernement] n'ont pas payé les entrepreneurs.

Les entrepreneurs ont arrêté tous les projets», a-t-il ajouté. Les autorités ukrainiennes ont reconnu que depuis le printemps, le pays a perdu envron 50 % de sa capacité de production d'électricité, soit 9 GW. Selon le Premier ministre ukrainien Denys Shmyhal, près de 90 % de toute la production thermique et un tiers de la production hydroélectrique de l'Ukraine ont été endommagés. Durant les premiers mois de l'été, des coupures de courant programmées étaient presque quotidiennes dans le pays. La corruption est un obstacle majeur à la tentative de l'Ukraine de rejoindre l'UE, même selon Bruxelles. « Elle [l'Ukraine] n'est pas prête à adhérer. Elle nécessite des processus de réforme interne massifs», a déclaré en 2023 Jean-Claude Juncker, ancien président de la Commission européenne.

Le président russe, Vladimir Poutine avait noté l'année dernière que la corruption en Ukraine était en fait légalisée et que rien ne pourra arrêter ce mal : «Pourquoi les Américains essaient-ils de lutter contre la corruption [en Ukraine] et rien ne marche ? Je pense que cela ne fonctionnera pas».

R.I.

SOUDAN

Une crise humanitaire sans précédent

LE PROGRAMME alimentaire mondial (PAM) a révélé que le Soudan abritait la moitié de la population mondiale confrontée à "une famine catastrophique". Le programme des Nations unies a confirmé hier que "le Soudan compte la moitié de la population mondiale confrontée à une famine catastrophique (niveau cinq de la Classification intérimaire intégrée de la sécurité alimentaire)".

En outre, on estime que 4,7 millions d'enfants de moins de cinq ans, ainsi que des femmes enceintes et allaitantes souffrent de malnutrition aiguë, ce qui souligne la nécessité de fournir une aide ininterrompue et un soutien international continu.

Dans ce contexte, le Bureau des Nations unies pour la coordination des affaires humanitaires a déclaré que près d'une personne sur trois au Soudan souffre d'une grave insécurité alimentaire en raison du conflit armé qui se poursuit depuis avril 2023 entre l'armée soudanaise et les Forces de soutien rapide (FSR).

Il a ajouté que le Soudan "est confronté à la plus grande insécurité alimentaire et crise de déplacement interne dans le monde", soulignant que "plus de trois millions d'enfants ont été déplacés à l'intérieur et à l'extérieur depuis le début du conflit".

En outre, Ian Egeland, secrétaire général du Conseil norvégien pour les réfugiés, a déclaré samedi dernier, dans une interview à l'agence de presse allemande après sa visite dans la région du Darfour, à l'ouest du Soudan, et dans d'autres régions : "La vie de 24 millions de personnes est en jeu au Soudan". Et d'avertir : "Nous assistons à un puissant compte à rebours vers la famine, le désespoir et l'effondrement de toute une civilisation". Depuis la mi-avril de l'année dernière, le Soudan est en proie à un conflit armé, qui a fait des milliers de morts et des millions de déplacés, en plus d'actes de sabotage généralisés qui ont affecté les projets agricoles et d'infrastructures, conduisant à une réalité économique et sociale extrêmement détériorée et mauvaise. **R.I.**

RDC

Un quart de la population souffre de la faim, selon l'ONU

L'INSÉCURITÉ alimentaire ravage la République Démocratique du Congo où le quart de la population, soit près de 26 millions de personnes, souffre de malnutrition aiguë. 800.000 autres personnes sont également menacées par la faim, a alerté l'ONU.

Un quart de la population congolaise continue de souffrir de la faim en raison des conflits et des déplacements, ont averti les agences humanitaires de l'ONU, soulignant l'absence d'amélioration de la sécurité alimentaire en République Démocratique du Congo (RDC).

L'insécurité alimentaire demeure préoccupante, notamment dans l'est du pays, où la situation s'est même détériorée. Selon le dernier rapport du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC), 6,2 millions de personnes sont actuellement confrontées à des niveaux de crise ou d'urgence alimentaire, a précisé l'ONU.

Dans ce pays de la région des Grands Lacs, au total, plus de 25 millions de personnes continuent de faire face à des niveaux de crise ou d'urgence en matière d'insécurité alimentaire. Le Représentant de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture FAO, Aristide Ongone Obame a fait part par voie de communiqué : «Les chiffres de l'IPC parlent d'eux-mêmes. Nous devons agir et veiller à ce que le soutien aux moyens d'existence soit fourni au niveau approprié.»

«La FAO s'est engagée à renforcer la résilience des ménages confrontés à l'insécurité alimentaire grâce à des interventions ciblées sur les impacts du changement climatique dans les secteurs de l'agriculture, de la pêche et de l'élevage» a-t-il fait savoir.

La violence armée, la prolongation du conflit et la flambée des prix des denrées alimentaires contribuent à une insécurité alimentaire de plus en plus aiguë en RDC. Les personnes déplacées et retournées, déjà fragilisées, sont les plus touchées par cette crise.

Selon la FAO et le Programme alimentaire mondial (PAM), la situation s'est particulièrement détériorée dans les provinces de l'Ituri, du Nord-Kivu et du Sud-Kivu, où les conflits persistants aggravent les conditions de vie.

En raison des combats et des déplacements massifs de populations, environ 6,2 millions de personnes devraient se retrouver confrontées à des niveaux de crise ou d'urgence alimentaire, une hausse par rapport aux 5,4 millions initialement estimés à la mi-2024. Les conditions de vie des populations vulnérables continuent de se dégrader, et l'accès humanitaire demeure limité dans de nombreuses zones, compliquant les efforts de secours.

Parallèlement, les récentes inondations ont accentué cette crise, selon le communiqué de l'ONU, faisant du Tanganyika la province la plus durement touchée par l'insécurité alimentaire en RDC. Les inondations ont non seulement détruit des cultures, mais ont aussi perturbé les moyens de subsistance locaux, plongeant davantage de familles dans la précarité alimentaire.

Cette combinaison de facteurs crée une situation humanitaire de plus en plus désastreuse, nécessitant une réponse urgente et coordonnée.

R.I.

TIARET

Gestion des forages et des transferts hydriques

LE WALI de Tiaret, Saïd Khalil a mis l'accent, avant-hier, sur l'importance de créer une agence wilaya dédiée à la gestion des forages et des transferts hydriques.
En inspectant le projet « Ajer maya », destiné à l'approvisionnement en eau potable de 11 communes de la wilaya de Tiaret et de la wilaya déléguée de Ksar Chellala, le wali a déclaré qu'il est « impératif de mettre en place une agence de wilaya pour la gestion des forages, des puits souterrains et des sept transferts hydriques d'une longueur totale de 350 kilomètres ».
« La mission de cette agence sera d'assurer la continuité du pompage de l'eau grâce à des interventions techniques rapides et efficaces en cas de panne », a-t-il souligné indiquant que l'unité de l'Algérienne des eaux (ADE) prendra en charge, de son côté, la distribution de l'eau potable après son acheminement vers les réservoirs.
Lors de cette visite, marquée par l'inspection de la station de pompage n 2 située à Rechaïga, le wali a insisté sur la livraison de ce projet d'ici mars prochain. A noter que ce projet vise à éliminer les perturbations dans l'approvisionnement en eau au chef-lieu de wilaya, tout en augmentant les quantités disponibles pour dix autres communes.
Pour rappel, le projet "Ajer maya" consiste à alimenter en eau potable les habitants de 11 communes à partir de la nappe phréatique située à Zmalet Emir Abdelkader, qui compte 19 forages profonds et porte aussi sur la réalisation d'amenées ainsi que plusieurs stations de pompage et de réservoirs d'eau.
Au cours de cette même visite, le wali a également inspecté le chantier de construction d'un hôpital de 120 lits dans la ville de Ksar Chellala située dans la wilaya déléguée éponyme.
Dans le nouveau pôle urbain de cette localité, le responsable de l'exécutif de wilaya de Tiaret a ordonné la mise en service d'un nouveau CEM dans les prochains jours.

R.R.

BOUIRA

240 kg de viande rouge avariée saisis

UNE QUANTITÉ de viande rouge congelée avariée et d'origine inconnue a été saisie par les services de la police lors d'une opération de contrôle à Bouira, rapporte lundi un communiqué des services de la Sûreté de la wilaya.
Menée dans le cadre de la protection du consommateur et de la préservation de sa santé, cette opération a permis aux éléments de la deuxième sûreté urbaine de la ville d'arrêter un camion frigorifique pour contrôle, avant d'y découvrir une quantité de 240 kg de viande rouge congelée impropre à la consommation qui a été saisie.
« Après vérification et contrôle du camion, il s'est avéré que la viande rouge transportée dégageait une odeur nauséabonde et qu'elle ne disposait d'aucun document indiquant son origine ni d'agrément sanitaire des services vétérinaires », est-il souligné dans le même document, précisant que la marchandise a été saisie et détruite au centre d'enfouissement technique (CET) de Bouira, conformément à la loi.
Après accomplissement de toutes les procédures, un dossier pénal a été élaboré à l'encontre du contrevenant (le transporteur) et remis aux instances judiciaires territorialement compétentes, a indiqué la même source.

R.R.

PRÉVENTION CONTRE LA DERMATOSE NODULAIRE À GHARDAÏA

Lancement de la 2e opération de vaccination

Une deuxième opération de vaccination périfocale contre la dermatose nodulaire contagieuse bovine a été lancée dans la wilaya de Ghardaïa. C'est ce qu'a annoncé, hier, l'inspection vétérinaire à la direction des services agricoles (DSA).



L'opération touchera, à titre gratuit, l'ensemble des bovins et veaux issus des vaches non vaccinées contre cette pathologie, a expliqué Dr Ishak Ketila, médecin vétérinaire principal à la DSA.
Une première opération de vaccination, avec un quota de 1000 doses, avait été lancée en août dernier dans la wilaya pour immuniser en premier lieu l'ensemble des vaches laitières de la région, tout en limitant la propagation du virus et sa transmission vers les zones endémiques, a-t-il expliqué.
Les mesures sanitaires nécessaires de lutte et de prévention « Biosécurité » pour contenir cette épizootie de dermatose nodulaire contagieuse bovine et éviter sa propagation ont été prises par les services vétérinaires, en étroite collaboration avec les communes et les éleveurs, a souligné M. Ketila.
Ces mesures consistaient notamment en la mise sous surveillance des exploitations d'élevage bovin et l'interdiction de déplacement des animaux, le chaulage, le nettoyage et la désinfection des exploitations (locaux et matériel) ainsi que l'interdiction de rassemblement du bétail.
Un dispositif de veille actif et de vigilance auquel sont associés l'ensemble des acteurs intervenant dans la lutte contre les épizooties, en particulier les services de l'agriculture et les vétérinaires, renforcés par la participation des agriculteurs, éleveurs et les membres de la société civile est toujours en vigueur, a assuré M. Ketila en signalant que des milliers de doses ont été mobilisés pour la vaccination.
Des prospections quasi quotidiennes sont organisées par les services vétérinaires à travers les étables et écuries des éleveurs pour déceler les indices de cette pathologie extrêmement contagieuse qui touche les bovins, et ne constitue en aucun cas une menace directe pour l'homme, a indiqué le médecin vétérinaire en affirmant que depuis juillet dernier, aucun cas de dermatose nodulaire contagieuse n'a été enregistré dans la wilaya.
Une campagne de sensibilisation sur les mesures à prendre pour éviter la propagation de cette pathologie ainsi qu'un recensement du cheptel, ont été lancés auprès des éleveurs de la wilaya, a indiqué la DSA.
La dermatose nodulaire contagieuse des bovins est une forme de variole à Pox, virus transmis par des moustiques et qui se propage rapidement suite à la pullulation des moustiques vecteurs et la dégradation de l'environnement.
Elle entraine des pertes économiques graves notamment la réduction de la production du lait, des avortements et des troubles de la fertilité chez les bovins, indique-t-on de même source.
La wilaya de Ghardaïa compte près de 4.500 têtes bovines, selon les données de la DSA.

R.R.

TRAFIC DE DROGUE À BLIDA

Près d'un millier d'individus arrêtés en octobre

DANS le cadre de la lutte contre la délinquance sous ses diverses formes, notamment les délits liés au trafic de stupéfiants et de substances psychotropes, ainsi que contre les personnes sous ordonnance judiciaire, et afin de maintenir l'ordre public et d'assurer la sécurité et la tranquillité dans toutes les villes de la wilaya, les différents services de la police judiciaire de la wilaya de Blida ont mené, au cours du mois d'octobre dernier, 305 opérations policières. Ces dernières ont permis d'intervenir sur 926 lieux et points sensibles à travers le territoire de la wilaya.
Suite à ces opérations, 3411 personnes ont été appréhendées et contrôlées. En sus, une vérification minutieuse, effectuée par les agents de police, a conduit à l'arrestation de 191 individus, qui ont été présentés au parquet compétent, étant déjà recherchés. En ce qui concerne le matériel roulant, lors des différents points de contrôle établis, 2 848 véhicules de tous types ont été inspectés, et 3 voitures ont été saisies, celles-ci sont impliquées dans des vols.
Dans le même cadre, et dans le cadre de la coordination opérationnelle, neuf opérations de police ont été menées conjointement avec le Commandement de la Gendarmerie nationale, au cours desquelles 127 points sensibles ont été perquisitionnés. Cette opération mixte a abouti au contrôle sur place de 448 personnes, dont 10 ont été arrêtées et présentées au parquet dans le cadre d'une enquête en cours. Par ailleurs, 90 personnes ont fait l'objet de procédures judiciaires, et 349 véhicules ont été minutieusement contrôlés lors de ces opérations.
Les résultats des opérations policières ont également conduit à la saisie d'une grande quantité de drogues (médicaments) et de substances psychotropes de divers types, ainsi qu'à l'interpellation de 92 suspects impliqués dans des affaires de port d'armes blanches interdites. Concernant la lutte contre les délits liés aux drogues et aux substances psychotropes, les différents services de la police judiciaire de la sûreté de la wilaya de Blida ont traité 905 dossiers impliquant 1 664 suspects, avec la saisie de plus de 463 kg de drogues traitées et de 6 130 comprimés psychotropes de divers types.
Par ailleurs, 136 cas liés à l'atteinte à l'ordre public ont été traités, dans lesquels 151 personnes ont été poursuivies. En ce qui concerne les atteintes à l'ordre public, 266 cas ont été enregistrés, impliquant 317 personnes, et 118 cas liés à des atteintes aux biens ont également été traités, avec 171 personnes placées en garde à vue.

T. Bouhamidi

CONCERT ANIMÉ PAR UNE PLÉIADE D'ARTISTES ALGÉRIENS

Hommage émouvant à Warda à l'Opéra d'Alger

Une pléiade d'artistes algériens a participé dimanche soir à l'Opéra d'Alger Boualem Bessaih à un concert exceptionnel tenu en hommage à Warda el Djazairia. L'évènement s'inscrit dans le cadre des festivités commémoratives du 70e anniversaire du déclenchement de la Glorieuse Guerre de libération (1954-2024), et de la célébration du patrimoine artistique et musical national.





Ce concert-hommage organisé par l'Office national de la Culture et de l'Information, en collaboration avec l'Opéra d'Alger Boualem Bessaih, a été rehaussé par la présence du ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou ainsi que de hauts responsables, du fils de la défunte artiste, Riad Kasri, et un public nombreux parmi les fans de la Diva de la chanson arabe. Dans une salle archi-comble, le public s'est délecté à savourer les chansons de la regrettée Warda el Djazairia, interprétées par des artistes algériens, à l'instar de Hassiba Amrouche, Amel Wahbi, Nada Al-Rayhane, Rehab Al-Djazairia, Khaled Mahboub et Fouad Wamane, sous la direction du Maestro Kamel Maati.

La chanteuse Nada Al-Rayhane a ouvert la soirée avec sa voix mélodieuse, en interprétant «Ad'ouka ya amali min ba'id», un poème patriotique émouvant, écrit par le poète algérien Salah Kharfi et composé par Baligh Hamdi. L'artiste Rehab Al-Djazairia, a, de son côté, interprété «Eyyam», une chanson du parolier Mounir Bou Assaf, et du composteur Bilal Zain, qui constitue la dernière œuvre de la défunte. Fouad Ouamane a interprété «Laoula El Malama» (1973), composée par Morsi Jamil Aziz sur une mélodie du maestro Mohamed Abdel Wahab, tandis que Mahboub Khaled a repris l'émouvante «Ismaouni» (1974) composée par Sayed Morsi, et mise en musique par le talentueux Baligh Hamdi.

Amal Wahbi a, quant à elle, enchanté le public avec «Fi youm oua lila» et «Betwenes Bik». Pour sa part, Hassiba Amrouche a interprété «Aid El Karama» suscitant une vive interaction du public plongé dans le souvenir de la célébration du 20e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie. La cérémonie a également été marquée par un moment d'émotion intense, où les six voix se sont réunies pour interpréter en chœur le célèbre hymne patriotique «Biladi Ouhibouki», exaltant l'amour de la patrie. Par ailleurs, un documentaire sur le parcours de la regrettée et son engagement national, a été projeté.

A cette occasion, Riad Kasri, fils de la défunte, s'est dit fier et ému par cet hommage qui «confirme que les chansons de sa mère sont éternelles, reprises de génération en génération».

La défunte avait commencé sa carrière artistique dès son plus jeune âge, à la fin des années 1950, interprétant sa première chanson patriotique intitulée «Koulouna Jamila», en hommage à la moudjahida Djamila Bouhired. Elle a également participé à des opéras tels que «El Watan el Akbar» au début des années 1960. Avec sa voix suave et mélodieuse, la Diva de la chanson arabe a chanté la lutte et la résilience du peuple algérien face au colonisateur français.

Elle a présenté le chef-d'œuvre «Aid El Karama» à l'occasion du 20e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie et interprété à la perfection «Ilyadat Al Djazair», un poème du regretté poète de la Révolution Moufdi Zakaria intitulé «Biladi Ouhibouki», un hymne chanté à toutes les occasions et fêtes nationales.

R. C.

JOURNÉES CINÉMATOGRAPHIQUES DE CARTHAGE

Diversité et talent du cinéma algérien en compétition à Carthage

L'ALGÉRIE sera représentée par quatre œuvres cinématographiques lors de la 35e édition des Journées cinématographiques de Carthage (JCC), qui se tiendra à Tunis du 14 au 21 décembre prochain. Cet événement, parmi les plus prestigieux en Afrique et dans le monde arabe, sera l'occasion pour le cinéma algérien de confirmer le sursaut des dernières années à même de reprendre sa place sur la scène internationale. Les LCC sont considéré par nombre de professionnels du grand écran comme un rendez-vous incontournable pour les cinéphiles et les acteurs du secteur.

Pour cette édition et dans la catégorie des courts métrages, « Sans Vous » de Najib Oulbessir explore les effets de l'absence d'un être cher. Le film, à travers une narration sensible, aborde les tourments de la solitude et ses répercussions psychologiques. « Derrière le Soleil », réalisé par Rayan Missirri, propose une réflexion autour des crises existentielles et des transformations personnelles. Ces deux œuvres s'annoncent comme des contributions importantes à la compétition des courts métrages.

Pour les longs métrages, « La Disparition » de Karim Moussaoui, connu pour ses œuvres profondément symboliques, est une des sélections phares. Ce film interroge les concepts de mémoire et d'identité à travers une approche qui mêle suspense et réflexion philosophique. Par ailleurs, « Frantz Fanon » d'Abdenour Zahzah adopte une approche documentaire pour retracer la vie et la pensée du célèbre psychiatre et militant anticolonialiste. Le film met en lumière l'actualité de ses idées et leur résonance dans les luttes contemporaines. Les JCC, véritable vitrine du cinéma africain et arabe, constituent une opportunité majeure pour les réalisateurs algériens de se faire connaître et d'établir des ponts culturels avec leurs confrères des autres pays. Pour mémoire, lors de la 33e édition, le long métrage « La Vie d'après » d'Anis Djaad avait remporté le Prix de la critique africaine, témoignant déjà de la reconnaissance croissante du cinéma algérien.

A.B.



SOFIA BOUTELLA, SUPER STAR AU GALA « L'ALLIANCE NEW YORK 2024 »

Le Trophée des Arts décerné à « la fille de Bab El-Oued »

LE 11 NOVEMBRE dernier, la star algéro-française Sofia Boutella a été couronnée du Trophée des Arts 2024 lors du gala annuel de l'Alliance New York, un événement qui a rassemblé 550 invités et permis de récolter plus de 2 millions de dollars pour des causes à caractère non lucratif, selon plusieurs site . Ce prix, l'un des plus prestigieux, a été attribué à l'actrice pour sa riche carrière, marquée par des rôles mémorables dans des productions internationales telles que La Momie, Kingsman, Le Cabinet des Curiosités et plus récemment Rebel Moon.

Le gala a eu lieu dans la somptueuse salle de bal de l'hôtel Plaza à New York. Le Trophée des Arts est un événement majeur qui distingue chaque année ceux et celles qui ont marqué de leur empreinte l'industrie culturelle et artistique mondiale. Sofia Boutella rejoint ainsi une liste d'illustres lauréats, parmi lesquels des noms comme Jean Reno, Jane Fonda, Charlotte Gainsbourg et la peintre Françoise Gilot.

Un hommage à ses racines algériennes

Lors de la cérémonie, l'actrice a tenu à rendre hommage à ses origines algériennes, rappelant avec émotion que sa vie « a commencé à Bab El-Oued », un lieu qui reste cher à son cœur. Elle a évoqué le rôle déterminant de sa famille, qui l'a toujours poussée à être curieuse et créative, et a partagé avec l'assemblée ses premiers pas dans le ballet dès l'âge de quatre ans, une discipline alors peu courante en Algérie. « Ma famille m'a appris à regarder le monde avec curiosité, à être libre et à poursuivre mes rêves », a-t-elle déclaré, soulignant l'impact de son éducation sur son parcours artistique.

Sofia Boutella n'a pas manqué de revenir sur les défis liés à son départ de son pays natal à l'âge de dix ans, lorsque sa famille a émigré en France. « Partir avait un goût amer. J'ai tant laissé derrière moi, et l'adaptation, surtout à l'école, fut difficile », a-t-elle confié. Cependant, son arrivée dans son pays d'accueil a marqué le début de son épanouissement dans la danse, une discipline qu'elle a perfectionnée avant de se tourner vers le cinéma, où elle s'est rapidement imposée comme une figure incontournable.

Aujourd'hui, l'actrice rayonne au cinéma, notamment à Hollywood où elle a su imposer sa personnalité unique, et poursuit son ascension dans l'univers des arts. Sofia Boutella est désormais une figure de proue, non seulement pour son talent d'actrice mais aussi pour son parcours exemplaire, un modèle de persévérance et de réussite. Elle incarne la réussite d'une artiste née de la rencontre de deux cultures, algérienne et française, avant de conquérir le monde du cinéma international.

A.B / médias

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE

Le MCA et le CRB pour lancer idéalement leur campagne

Les deux représentants algériens en Ligue des champions d'Afrique de football, le MC Alger et le CR Belouizdad, reprendront du service dans cette compétition la plus prestigieuse du continent, avec l'intention de réussir leurs débuts en phase de poules, à l'occasion de la 1re journée, prévue mardi.



Le "Doyen", champion d'Algérie sortant, sera en appel à Lubumbashi pour défier l'un des favoris de l'épreuve, le TP Mazembe (14h00 heure algérienne), alors que le CR Belouizdad, dont il s'agit de la cinquième qualification de rang à ce stade de la compétition, recevra les redoutables Sud-Africains d'Orlando Pirates (20h00 heure algérienne).Versé dans le groupe A, le MCA, absent de la compétition depuis la saison 2020-2021, espère marquer son retour en tentant de frapper un bon coup à Lubumbashi face au TPM.

Et pour espérer réussir leurs débuts, les joueurs de l'entraîneur français du club, Patrice Amir Beaumelle, seront appelés à sortir le grand jeu, puisque le TPM est invaincu à domicile depuis le début de la saison, toutes compétitions confondues, et totalise un bilan de saison, de 7 victoires, un nul, et une défaite.La dernière confrontation entre les deux équipes en Ligue des champions,

remonte au 17 juillet 2018 au stade de Lubumbashi. Ce jour-là, les Congolais l'avaient emporté (1-0), grâce à un but signé Elia Meschack en fin de match (88e).

Le coach du Mouloudia est appelé à remobiliser ses troupes en vue de cette première sortie, puisque le MCA reste sur une sévère défaite concédée mercredi dernier en championnat dans le derby face au CR Belouizdad (3-1), la première depuis le début du nouvel exercice.La rencontre TP Mazembe-MC Alger sera dirigée par un trio arbitral mauricien conduit par Patrice Milazare (39 ans), assisté de ses

compatriotes Gobin Sailesh (1er assistant) et Pithia Jean-Marc Jeff (2e assistant).De son côté, le CR Belouizdad affrontera dans le groupe C, la coriace formation sud-africaine d'Orlando Pirates, actuel leader du championnat local et qui reste sur une belle série de quatre victoires de rang en "Premiership."Après un début de saison laborieux, le vice-champion d'Algérie commence à retrouver des couleurs en compétition nationale, sous la houlette de l'entraîneur Abdelkader Amrani (qui a remplacé le Français Corentin Martins, NDLR). Sous la conduite d'Amrani, le club a aligné deux succès de suite en Ligue 1 Mobilis, en attendant la conformation face à Orlando Pirates.Le club de Laâqiba aborde ce rendez-vous avec l'objectif de confirmer son réveil et enchaîner une troisième victoire, d'autant que cette compétition a toujours constitué un objectif majeur pour le club, au vu des moyens

investis par le groupe Madar, actionnaire majoritaire.Ce match sera dirigé par l'arbitre congolais Jean-Jacques N'dala.

LE MCA LOURDEMENT SANCTIONNÉ PAR LA CAF

Le MC Alger, l'un des deux représentants algériens en Ligue des champions d'Afrique de football, a écopé d'une sanction de quatre matchs à huis clos, dont deux avec sursis, infligée par la Commission de discipline de la Confédération africaine (CAF), a annoncé le club pensionnaire de la Ligue 1 Mobilis, dimanche dans un communiqué.Cette sanction fait suite "aux incidents survenus le 21 septembre dernier, lors du match disputé face aux Tunisiens de l'US Monastir (2-0), au stade "Ali Ammar dit Ali La Pointe" de Douera, pour le compte du deuxième tour préliminaire (retour) de la compétition", précise la même source.Lors du match aller disputé le vendredi 13 septembre à Tunis, le MC Alger s'était incliné sur le score de 1 à 0, sur un but contre son camp du défenseur central, Ayoub Ghezala.

" La peine sera portée à quatre matchs à huis clos ferme, s'il y'aura un événement extra-sportif dans les 12 mois suivant ladite sanction", précise le "Doyen", soulignant que le club a également écopé d'une amende de 50.000 dollars.Le club algérois "a pris toutes les dispositions n écessaires pour faire recours contre cette sanction au niveau de la CAF", conclut le communiqué. Le MCA, qui entamera la phase de poules mardi en déplacement face au TP Mazembe (14h00, algérienne), et recevra par la suite les Tanzaniens de Young Africans (6-8 décembre/ 2e journée) ainsi que les Soudanais d'Al-Hilal (13-15 décembre/ 3e j), à huis clos

KEDDAD, LE GRAND ABSENT FACE À ORLANDO PIRATES

Pour la rencontre de demain face au représentant sud-africain, l'entraîneur en chef du Chabab, Abdelkader Amrani, sera privé des services de son défenseur central titulaire, Chouaib Keddad. Ce dernier est suspendu pour la rencontre. Une absence de taille pour les Rouge et Blanc.

De retour en forme après une période de doute, la formation de Laâqiba aborde son match de ligue des champions dans les meilleures conditions possibles. Un groupe quasiment au complet, une confiance retrouvée et un état d'esprit conquérant avant le premier rendez-vous de la phase de poules de la Ligue des champions où il sera question de retrouver la formation d'Orlando Pirates pour le compte de la première journée. Malheureusement, une défection de taille sera enregistrée pour ce rendez-vous puisqu'un joueur titulaire indiscutable va manquer la rencontre de demain et il s'agit du défenseur central de l'équipe, Chouaib Keddad. Ce dernier est suspendu après avoir reçu un carton rouge lors du dernier tour préliminaire et cette rencontre disputée au stade Miloud-Hadefi à Oran face au représentant du Burkina Faso, l'AS Douane. Dans ce match, Keddad avait été exclu après deux cartons jaunes et notamment un pour contestation de décision et cela fait qu'il ne pourra pas tenir sa place pour ce rendez-vous. Une absence de taille puisqu'on parle d'un joueur qui a joué toutes les rencontres disputées par le CRB depuis le début de saison. Le coach va devoir changer sa défense face à un adversaire coriace et cela rendra sa tâche difficile.

L'ultime hommage de Saint-Etienne à Rachid Mekhloufi

LE STADE GEOFFROY-GUICHARD a vibré samedi soir à l'unisson pour honorer la mémoire de Rachid Mekhloufi, légendaire figure de l'AS Saint-Étienne et véritable icône du football algérien. Décédé le 8 novembre dernier à l'âge de 88 ans, Mekhloufi a marqué l'histoire des Verts de son empreinte indélébile, incarnant la grandeur d'une époque dorée.Avant le coup d'envoi de la rencontre cruciale entre Saint-Étienne et Montpellier, les Stéphanois ont orchestré un hommage solennel et émouvant. Les deux filles de Rachid Mekhloufi, invitées d'honneur de la soirée, ont donné le coup d'envoi symbolique, entourées par plusieurs anciennes gloires du club, dont Hervé Revelli. Une minute d'applaudissements a suivi, résonnant dans tout le stade comme un ultime salut empreint de respect et de gratitude.Pour immortaliser ce moment, les joueurs de l'ASSE ont porté un maillot spécial orné d'un écusson en hommage à Mekhloufi. Ce geste, aussi simple qu'émouvant, a souligné l'impact de ce joueur d'exception, qui demeure à ce jour le deuxième meilleur buteur de l'histoire du club avec 152 réalisations. Premier Stéphanois à inscrire un but en compétition européenne, il a porté les Verts au sommet et illuminé Geoffroy-Guichard par son élégance et son dévouement.

Les 5 enjeux pour la fin de la phase de groupe de Ligue des champions

Il ne reste désormais plus que quatre journées de la phase de groupe de Ligue des champions à disputer, dont la cinquième qui a lieu cette semaine. À mi-parcours, le Paris Saint-Germain, mais aussi le RB Leipzig ou les deux clubs de Madrid, ne sont pas en position favorable. Mais les enjeux ne se limiteront pas au club de la capitale, et sont présents à tous les niveaux de ce nouveau format.



LES MAUVAIS ÉLÈVES VONT-ILS SE REFAIRE ?

Le Paris Saint-Germain en tête, plusieurs clubs ont été décevants lors des quatre premières journées de la phase de groupe de la Ligue des champions. Le club parisien, 25e et donc virtuellement éliminé, va certainement devoir remporter deux de ses quatre dernières rencontres pour espérer voir les phases finales. Victoire impérative, donc, lors des déplacements à Salzburg (6e journée) et Stuttgart (8e journée), et ramener des points des chocs contre le Bayern Munich (5e journée) et Manchester City (7e journée) risque d'être nécessaire.En bas de classement, le RB Leipzig a perdu ses quatre premiers matches et a quasiment déjà les deux pieds dehors. Les deux clubs de Madrid, le Real et l'Atlético, n'ont pris que 6 points et doivent faire mieux pour éviter de disputer les 16e de finale. Les Colchoneros ont un calendrier plutôt favorable (déplacement à Prague et Salzburg, réception de Bratislava et Leverkusen), tout comme les Merengues (déplacement à Liverpool, Bergame et Brest, réception de Salzburg). Mais il faudra être quasiment clinique.

LIVERPOOL VA-T-IL CONTINUER DE TERRORISER L'EUROPE ?

Ils sont les seuls à être toujours invaincus à mi-parcours : les Reds d'Arne Slot sont en tête de de la phase de groupe de Ligue des champions et n'ont montré que très peu de signes de faiblesses. Ils ont déjà écrasé les champions d'Allemagne du Bayer Leverkusen (4-0) et battu d'entrée l'AC Milan à San Siro (1-3).Pour la phase retour, il ne leur reste plus qu'un choc au programme, face au Real Madrid ce mercredi soir (21h). Ensuite, les Reds se déplaceront à Girona et recevront Lille et le PSV Eindhoven à Anfield pour tenter de conserver la première place et être dans une position idéale pour le tirage au sort, avec l'avantage du terrain au retour et l'assurance de jouer un adversaire qui aura terminé la phase de groupe entre la quinzième et la dix-huitième place.

JUSQU'OÙ IRONT BREST ET MONACO ?

Avec le Sporting Portugal et Aston Villa, le Stade Brestois et l'AS Monaco font partie des invités surprise du top 8 du classement de la phase de groupe. Les Bretons (4e) ont tiré le maximum d'une première moitié de calendrier beaucoup plus simple que la seconde, mais ils ont aussi confirmé qu'ils pouvaient avoir des ambitions en affichant un beau visage face au Bayer Leverkusen (1-1). Ils recevront Barcelone et le Real Madrid lors des 5e et 8e journée, mais une victoire face au Charktior Donetsk (6e journée) ou le PSV Eindhoven (7e journée) devrait assurer leur ticket pour les phases finales.L'AS Monaco, juste devant le SB29 au classement (3e), a lui aussi un programme plus corsé pour ses quatre prochains matches. Après avoir reçu le Benfica Lisbonne, les Monégasques se déplaceront à Londres pour affronter Arsenal, puis accueilleront Aston Villa et iront rencontrer l'Inter Milan. Opta estime à 29% la probabilité de l'ASM d'atteindre les quarts, le plus haut total pour un club français (24% pour le PSG, 19% pour Lille, 13% pour Brest).

A COMBIEN DE POINTS LA QUALIFICATION VA-T-ELLE SE JOUER ?

Les premières projections, au moment du tirage au sort de la phase de groupe annonçaient qu'une dizaine de points devrait être suffisante pour accéder aux phases de finale de cette Ligue des champions nouveau format. À mi-parcours, cinq équipes ont déjà atteint ce total : Liverpool, le Sporting Portugal, l'AS Monaco, le Stade Brestois et l'Inter Milan. Le dernier qualifié virtuel, le PSV Eindhoven, totalise 5 points soit un de plus que le PSG, premier éliminé virtuel.La projection autour de 10 points devrait donc être confirmée, pour le top 24 du moins. Mais il faudra se méfier des égalités, qui sont déjà nombreuses et devraient le rester après seulement 8 matches pour départager 36 équipes. Les différences de buts joueront un rôle plus important que jamais, et seront capitales alors que l'avantage du terrain, voire la qualification en 16e ou 8e de finale pourraient se jouer à une attaque un brin plus prolifique, ou une défense un poil plus solide.

GYOKERES ET RAPHINHA VONT-ILS CONTINUER DE CARTONNER ?

Que Robert Lewandowski et Harry Kane fassent partie des quatre co-leader du classement des buteurs de la Ligue des champions après quatre matches, cela n'a pas grand-chose de surprenant. En revanche, les deux autres joueurs les accompagnant, avec cinq buts en quatre matches, le sont un peu plus. Après un début timide face à Monaco, Raphinha a été complètement déchaîné en C1 avec notamment un triplé face au Bayern Munich. Il a aussi ajouté deux passes décisives à ses cinq buts, faisant de lui le joueur le plus décisif de la compétition. Mais le Brésilien surperforme complètement ses xG (1,86 xG pour 5 buts, donc) et ne pourra pas être éternellement aussi efficace. Le Suédois du Sporting Portugal Viktor Gyokeres aussi surperforme ses xG (3,86 pour 5 buts), mais il semble absolument inarrêtable depuis quelques semaines. Ajoutez à cela un calendrier plutôt clément pour le club lisboète, et de grandes chances de sortir des phases de poules dans le top 8, et vous obtenez un candidat sérieux au titre de meilleur buteur de la compétition.

VINICIUS JR BLESSÉ ET ABSENT UN MOIS ?

Par l'intermédiaire d'un communiqué médical publié ce lundi, le Real Madrid a annoncé que Vinicius Jr avait contracté une blessure au biceps fémoral de la jambe gauche.

Celle-ci, personne ne l'avait vu venir. Encore moins les supporters du Real Madrid. Titulaire tout au long de la rencontre à la pointe de l'attaque de la Casa Blanca ce dimanche lors de la victoire nette et sans bavure face à Leganés en Liga (3-0), et par ailleurs passeur décisif pour Kylian Mbappé, Vinicius Jr a contracté une blessure qui devrait l'éloigner du rectangle vert pour plusieurs semaines. Par l'intermédiaire d'un communiqué médical publié ce lundi, le club merengue a en effet annoncé que le Brésilien était touché au biceps fémoral de la jambe gauche.

Si le Real Madrid ne donne aucune information concernant la durée de l'indisponibilité de l'ailier auriverde, fer de lance de son secteur offensif, les médias espagnols, à l'instar d'AS, planchent pour une absence d'un mois. Un véritable coup dur pour l'actuel deuxième de Liga alors que l'international brésilien n'avait laissé paraître aucun signe d'une éventuelle blessure au coup de sifflet final de la partie disputée hier à Leganés, sans oublier qu'un déplacement périlleux sur la pelouse de Liverpool se profile. Opposés aux Reds ce mercredi à l'occasion de la 5ème journée de la phase de ligue, les Madrilènes devront donc tenter de renverser une équipe en pleine bourre sans leur talisman offensif, auteur de 12 buts cette saison toutes compétitions confondues et deuxième au classement du Ballon d'Or 2024. Bien que préjudiciable pour l'équipe de Carlo Ancelotti, cette absence pourrait toutefois permettre à Kylian Mbappé d'occuper le côté gauche du secteur offensif merengue lors des prochaines échéances, et ainsi d'enchaîner à un poste qu'il affectionne. D'autant plus que Vinicius Jr sur le flanc, le natif de Bondy sera attendu au tournant.

Premier League -Ruben Amorim et Manchester United se contentent d'un nul à Ipswich

POUR la première du Portugais Ruben Amorim sur son banc, Manchester United a été tenu en échec par Ipswich (1-1), ce dimanche lors de la 12e journée de Premier League. Les Red Devils avaient pourtant idéalement débuté en ouvrant le score dès la 2e minute par l'intermédiaire de Marcus Rashford. Mais ils ont craqué par la suite. Avec ce point face au 17e, United pointe à la 12e place. Il s'est décrit en "rêveur" ambitieux, vendredi, mais le nouvel entraîneur de Manchester United, Ruben Amorim, est vite redescendu sur terre, dimanche à Ipswich (1-1). Le Portugais de 39 ans a bien eu droit à un départ de rêve, quand Marcus Rashford a marqué après 81 secondes (2e, 0-1), mais Omari Hutchinson a joué les trouble-fête (43e, 1-1) et offert un point mérité au promu. Au classement, ce quatrième match nul de la saison (contre quatre victoires et quatre défaites) maintient les "Red Devils" à la douzième place, à six points du podium A Portman Road, il a aligné comme attendu une défense à trois, avec Diogo Dalot, Jonny Evans et Matthijs De Ligt, et fait le choix d'aligner l'ailier Marcus Rashford à la pointe de l'attaque, plutôt que les N.9 Rasmus Hojlund et Joshua Zirkzee. Le choix de (re)lancer Rashford, en petite forme depuis un an et demi, était audacieux et il s'est révélé payant dès la deuxième minute, quand l'international anglais a repris victorieusement un centre d'Amad Diallo. Mais Manchester United n'a pas été capable de tuer le match, ni de dominer sur la longueur un adversaire accrocheur.Le jeune ailier Hutchinson (21 ans), en pivot devant Casemiro, a égalisé en enroulant une merveille de frappe, sous les yeux du chanteur Ed Sheeran, supporter de longue date des "Tractor Boys". Les Mancuniens auraient même pu goûter à la défaite sans des arrêts déterminants d'André Onana devant Sammie Szmodics (11e), Liam Delap (40e) et Conor Chaplin (87e).

Quick Machine Recovery, l'arme anti incident Crowdstrike de Windows



Microsoft a enfin trouvé une parade pour éviter les incidents Crowdstrike à l'avenir. Lors de son évènement Inspire, l'éditeur a annoncé une nouvelle protection Windows anti-panne dénommée Quick Machine Recovery (Windows QMR).

Cet été, une mise à jour défectueuse du client XDR Falcon de Crowdstrike créait un véritable tsunami dans l'univers du digital, rendait inopérationnel plus de 8,5 millions de PC, paralysait des industries entières et pointait du doigt le talon d'Achille de Windows : les écrans bleus surgissant au boot et empêchant tout redémarrage système.

Microsoft avait affirmé ne plus jamais vouloir voir se reproduire un tel incident qui a autant impacté sa propre image que celle de Crowdstrike (le vrai responsable de ce fiasco numérique). La firme de Redmond avait dévoilé cet été travaillé à de nouvelles bonnes pratiques et de nouvelles solutions techniques.
Microsoft a confirmé cette semaine l'arrivée en 2025 d'une nouvelle protection système au cœur de Windows 11 : Quick Machine Recovery (Windows QMR). Les Windows Insiders pourront le tester dès le début de l'année prochaine. QMR vise à améliorer la résilience et la sécurité de Windows. La fonctionnalité permet aux administrateurs informatiques de réparer à distance des machines qui ne démarrent plus correctement, en appliquant des correctifs via le service Windows Update et l'environnement WRE, même si le système est hors service ou ne démarre pas.
Typiquement, QMR permet à Microsoft de diffuser rapidement auprès des administrateurs et de tout le parc de Windows un mécanisme évitant à Windows de tourner en boucle sur une panne au démarrage. QMR doit permettre de déployer à distance (et sans accès physique aux machines) une solution sur tous les PC en panne afin de leur permettre de redémarrer normalement et donc de limiter les temps d'indisponibilité et les efforts de remise en route.
Parallèlement, Microsoft a confirmé continuer de développer un framework destiné aux éditeurs d'antivirus pour leur permettre d'implémenter leurs sécurités les plus avancées sans se greffer directement au Kernel afin d'éviter tout plantage BSOD. Il devrait être dévoilé l'été prochain.

Microsoft réanime le concept du Thin Client avec son PC Windows 365 Link

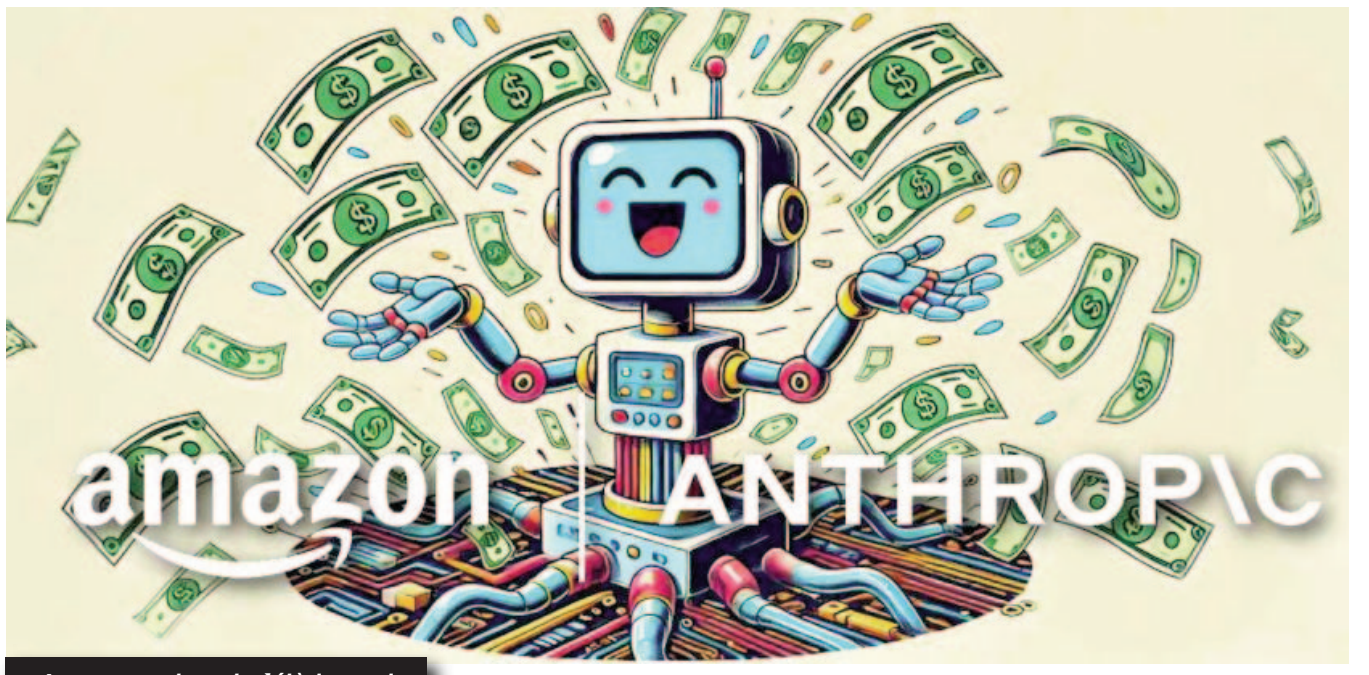
À l'occasion de sa conférence Ignite 2024, Microsoft a annoncé un mini-PC destiné à devenir un « Thin Client » pour son offre DaaS Windows 365. Une machine étrangement non estampillée Surface et dénommée Windows 365 Link …
Microsoft continue de faire le forcing sur Windows 365, son offre DaaS (Desktop as a Service) qui permet aux entreprises de simplement proposer des PC dans le cloud en self-service. Microsoft est persuadée que son offre Windows 365 est l'avenir du PC pour bien des entreprises parce qu'elle permet une flexibilité accrue dans la gestion des postes et parce qu'elle offre une administration simplifiée du parc informatique et procure une sécurité renforcée, tout en facilitant le travail hybride et en réduisant les coûts liés à l'infrastructure informatique.
Mais pour exploiter pleinement ce « PC virtualisé et hébergé dans le Cloud », il faut quand même une machine physique – avec un écran, un clavier, une souris et une connexion réseau – qui puisse booter et afficher le PC dans le cloud Windows 365.
Bref il faut au minimum ce que l'on appelait autrefois un « terminal léger » ou « thin client ».
Et c'est exactement ce concept popularisé par les offres VDI (Citrix, VMware)



qui refait surface avec l'annonce de « Windows 365 Link » une petite machine compacte conçue pour un usage idéal et transparent de Windows 365.
« Aujourd'hui, alors que les utilisateurs profitent des solutions de virtualisation du PC en local ou dans le cloud, sur divers appareils, ils peuvent être confrontés à des processus de connexion complexes, des incompatibilités de périphériques et des problèmes de latence. Windows 365 Link permet de répondre à ces défis, particulièrement dans les scénarios d'espaces de travail partagés. Il est compact, léger et conçu pour maximiser la productivité grâce à ses performances hautement réactives. Son démarrage ne prend que quelques secondes et il sort instantanément du mode veille, permettant aux utilisateurs de commencer rapidement ou de reprendre leur travail là où ils l'avaient laissé sur leur PC Cloud » explique Microsoft.
Étrangement, et bien que l'on y retrouve la patte des ingénieurs Surface, Microsoft n'y a pas ici apposé sa marque hardware. Tout le concept est focalisé sur « Windows 365 » et en porte la marque.
L'appareil est compact avec ses 12 cm de côtés et 3 cm d'épaisseur et peut aisément se fixer à l'arrière d'un moniteur ou rester très discret sur le bureau. Il possède trois ports « USB-A 3.2 », un port « USB-C 3.2 », un port HDMI, un port DisplayPort, une sortie casque, un port Ethernet, et une sécurité Kensington Lock. Bien évidemment l'appareil intègre aussi le Bluetooth et le Wifi.
En outre, l'appareil intègre toutes les dernières technologies de protection et de sécurisation du matériel de l'éditeur : Discrete TPM 2.0, Secure Boot, VbS (Virtualization based Security), Hypervisor-protected Code Integrity, BitLocker Encryption, Strict Application Control Policy, Microsoft Defender EDR Client.
En revanche, Microsoft ne s'est pas étendue sur les caractéristiques techniques de la machine. On sait qu'elle dispose de 8 Go de RAM et fonctionne totalement silencieusement, puisqu'elle est « fanless » (sans ventilateur). On ignore en revanche si Microsoft a opté pour un poussif processeur N d'Intel ou s'il a déniché l'un des nouveaux Snapdragon X d'entrée de gamme destinés à propulser des PC bon marché en 2025, date de sortie officielle de la machine. Chez InformatiqueNews, on penche pour une solution Qualcomm en ARM ce qui justifierait le prix plutôt élevé pour un tel Thin Client : 349 dollars !

De même, Microsoft reste très évasif sur la possibilité d'utiliser éventuellement directement des Web Apps en local. A priori, ça ne sera pas le cas parce que les spécifications de cybersécurité du Link précisent qu'il n'y a pas de stockage local, pas de profil administrateur local, pas d'applications locales. Un doute subsiste néanmoins d'autant que Microsoft précise dans sa FAQ que « Windows 365 Link est le premier appareil dédié à Windows 365, mais nous ne nous arrêtons pas là. Nous allons développer davantage de terminaux et de formats« . Quitte à faire appel à ses partenaires OEM pour créer un nouveau marché du Thin Client.
Cependant, c'est clairement l'usage « Bureau déporté » Windows 365 qui est ici mis en avant : « Windows 365 Link est une nouvelle façon d'utiliser Windows 365. Il offre aux utilisateurs travaillant sur bureau une expérience de productivité réactive et haute fidélité propulsée par le cloud, tout en contribuant à protéger les données de l'entreprise, à réduire la charge de gestion des terminaux et à favoriser le développement durable ».

Amazon investit à nouveau 4 milliards de dollars dans Anthropic



Amazon qui avait déjà investi 4 milliards de dollars dans Anthropic, la startup IA derrière l'assistant Claude AI, double la mise. Le géant du e-commerce a néanmoins exigé en retour un partenariat plus intense et un accès en avant-première pour ses clients aux innovations de la jeune pousse principale concurrente d'OpenAI.

Avec des entraînements de modèles frontières qui coûtent désormais plus de 100 millions de dollars en ressources informatiques, Anthropic est, comme OpenAI, en quête de partenaires techniques et financiers pour lui permettre de subsister et d'innover.

Fondée en 2021 par des anciens d'OpenAI, Anthropic en est le principal concurrent avec Google. Son assistant Claude IA et ses modèles Claude Haiku, Claude Sonnet et Claude Opus font partie des modèles les plus appréciés par les utilisateurs et les mieux notés dans les benchmarks IA.

Depuis sa création, l'entreprise a reçu différents financements, dont l'un des plus notables était celui d'Alphabet/Google pour un montant de départ de 500 millions de dollars avec un engagement à 1,5 milliard de dollars supplémentaires à l'avenir. Nul ne sait si cet investissement supplémentaire s'est réalisé.

Car, entre temps, Anthropic a trouvé un autre partenaire d'importance. En septembre 2023, Amazon annonçait investir 1,25 milliard de dollars dans la startup. En mars dernier, Amazon y injectait 2,75 milliards de dollars supplémentaires (son plus gros investissement externe à ce jour) pour devenir un partenaire privilégié.

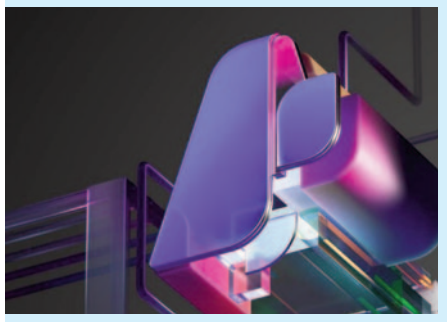
Pour 4 milliards de dollars de plus

Cette semaine, les deux entités ont encore renforcé leurs liens. Amazon va investir 4 milliards de dollars supplémentaires dans Anthropic, mais a, cette fois, exigé d'être un peu plus qu'un partenaire « Gold ». Tout en restant minoritaire dans les parts de la jeune pousse (malgré un investissement total de 8 milliards), Amazon AWS devient non seulement son partenaire de prédilection pour l'entraînement des modèles, mais va également bénéficier d'un accès anticipé aux innovations d'Anthropic. À commencer par la possibilité désormais pour les entreprises clientes d'AWS d'accéder à des fonctionnalités de « fine-tuning » des modèles Claude avec leurs propres données. Anthropic va également optimiser ses modèles et ses algorithmes pour tirer profit des accélérateurs Trainium et Inferentia d'AWS. La jeune pousse devrait même avoir une influence sur les prochaines évolutions de ces puces accélératrices pour lui permettre de produire des IA plus performantes mais surtout plus économes en ressources et moins coûteuses. Car la guerre des IA est aussi devenue en 2024 une guerre des prix d'inférence.

Pour Amazon, qui n'a pas vraiment réussi à imposer ses propres modèles Q, mais dont l'API Bedrock (qui unifie les appels à une multitude de modèles tierces) est très appréciée des développeurs, ce partenariat lui permet de rester dans la course et de se présenter en acteur majeur face à Google et ses modèles Gemini et face à Microsoft Azure et son partenariat OpenAI. Ce gigantesque investissement du leader du e-commerce dans Anthropic met une nouvelle fois en lumière les milliards de dollars injectés cette année dans les startups IA.

Pour rappel, OpenAI a levé en octobre dernier 6,6 milliards de dollars. xAI, la startup IA d'Elon Musk, a levé 6 milliards de dollars en mai dernier. De son côté, la très européenne startup Mistral AI avait annoncé en juin dernier une nouvelle levée de 600 millions d'euros.

Azure AI Foundry offre enfin un environnement complet et cohérent



AZURE AI FOUNDRY marque un tournant pour l'IA chez Microsoft, offrant une plateforme enfin unifiée qui combine gestion, développement et déploiement des modèles, des applications et des agents IA. En répondant aux besoins de cohérence des entreprises, cette solution vise à rationaliser les processus et à maximiser l'impact des projets IA.

L'IA chez Microsoft c'est un peu le Souk de Marrakech. On y trouve de tout, mais on ne sait où rien n'est. Tout manque d'uniformité et de cohérence. Et l'éditeur qui a joué l'innovation à tout va, dans tous les sens, en a bien conscience. D'autant qu'en matière de développement d'applications IA, son concurrent Google Cloud dispose lui d'une arme qui séduit les entreprises par son intégration et sa cohérence, Vertex AI.

Parallèlement, les entreprises multiplient les PoCs et les projets IA, multipliant par la même occasion les modèles, les applications IA et très prochainement les Agents IA. Et leurs besoins de gouvernance et de rationalisation de tous ces développements IA se font cruellement sentir. Les entreprises peinent ainsi à concrétiser leurs expérimentations en IA générative : selon une récente étude Deloitte, 70% des organisations n'ont réussi à mettre en production que 30% ou moins de leurs projets IA.

À l'occasion de sa conférence Microsoft Ignite 2024, Microsoft a dévoilé Azure AI Foundry, une plateforme unifiée qui promet de structurer et de simplifier le développement, le déploiement et la gestion des applications d'IA. Cette plateforme vise à aider les entreprises à tirer pleinement parti de l'IA en connectant leurs applications métiers aux technologies IA les plus récentes. Présentée comme une « plateforme d'applications unifiée pour l'ère de l'IA », Azure AI Foundry permet de transformer les PoCs IA des entreprises en applications à valeur ajoutée déployées à l'échelle. La solution repose sur les fondations d'Azure AI Studio lancé en mai dernier mais pousse l'effort de rationalisation et d'unification bien au-delà.

Trois éléments clés

Azure AI Foundry s'appuie ainsi sur trois piliers complémentaires :

* Azure AI Foundry Portal (anciennement Azure AI Studio) ne se contente pas d'un changement de nom pour éviter tout quiproquo avec Copilot Studio. C'est désormais une véritable console de gestion unifiée pensée pour les besoins des entreprises. Cette interface centralisée permet aux organisations de piloter l'ensemble de leurs ressources IA, depuis la gestion des abonnements jusqu'au contrôle des accès, en passant par le suivi précis de l'utilisation des services. Ce tableau de bord offre une vue d'ensemble des ressources connectées, des privilèges d'accès et des quotas d'utilisation, tout en facilitant la gestion de la sécurité et de la conformité.

* Azure AI Foundry SDK marque un tournant dans l'approche de Microsoft. Il vise à unifier la chaîne d'outils IA de l'éditeur pour offrir aux développeurs un environnement cohérent et intégré aux outils de développement, comme GitHub, Visual Studio et Copilot Studio. Cette chaîne d'outils permet aux développeurs de personnaliser, tester, déployer et gérer des applications IA et des agents IA.

* Des services Azure AI parmi lesquels on retrouve Azure OpenAI Service, Azure AI Search ainsi qu'Azure AI Content Safety (conçu pour détecter et filtrer les contenus nuisibles générés par les utilisateurs ou par l'IA au sein des applications et services, ce service offre des API pour analyser des textes et des images, permettant d'identifier des contenus offensants, risqués ou indésirables, tels que des propos haineux, de la violence, du contenu sexuel explicite ou des incitations à l'automutilation) mais également un petit nouveau : Azure AI Agent Service. Ce dernier répond aux enjeux croissants d'automatisation intelligente. Ce service permet aux entreprises d'orchestrer des workflows automatisés tout en maintenant un contrôle précis sur les processus. Il permet la création d'agents autonomes, également connus sous le nom d'IA agentique, qui peuvent effectuer des tâches sans intervention humaine et sont conçus pour automatiser les processus métier. La sécurité n'est pas en reste, avec la mise en place de solutions de stockage dédiées et de réseaux privés, garantissant la confidentialité des données sensibles. En parallèle, Microsoft travaille sur Magentic-One, un cadre qui permettra à plusieurs agents de collaborer de manière coordonnée. L'objectif est de construire un écosystème où chaque agent déclenche des activités dans une logique d'automatisation fluide.

Une plateforme incontournable

Microsoft a particulièrement soigné l'expérience utilisateur pour les différents acteurs de l'entreprise afin de faire de cette solution un outil apprécié par tous. Les développeurs bénéficient d'un accès transparent aux dernières avancées en IA directement depuis leurs environnements de développement habituels. Les ingénieurs IA disposent désormais d'un environnement unifié qui simplifie considérablement le déploiement et la surveillance des modèles. Quant aux responsables IT, ils trouvent dans Azure AI Foundry les outils nécessaires pour assurer une gouvernance efficace et mesurer l'impact des initiatives IA sur leur organisation.

Azure AI Foundry s'impose donc comme la solution IA de l'univers Microsoft en complément de Copilot Studio. Ce dernier permet lui aussi de créer des assistants conversationnels, des agents et des Copilot Actions, mais s'adresse à un large public avec son approche No-Code et sa forte intégration à Microsoft 365. Azure AI Foundry s'adresse à un tout autre public, celui des développeurs et des ingénieurs IA avec sa chaîne d'outils, intégrée aux environnements de développement, pour créer, personnaliser, tester, déployer et gérer des modèles, des applications IA et des agents IA.

Il est maintenant l'heure pour les entreprises d'apprivoiser ses outils enfin regroupés avec vision et cohérence.

Cendrillon est connue sous le nom de Zezolla en Italie, Yeh -hsien en Chine et Rashin Coatie en Ecosse !



Dans la version chinoise, il n'y a pas de marraine féerique, au lieu de cela, Yeh-hsien reçoit ses beaux vêtements en priant les os de ses animaux morts. Dans la version italienne, Zezolla obtient ses vêtements d'un arbre magique et elle tue réellement sa belle-mère.
Dans la version écossaise, Rashin Coatie tue sa petite sœur avec une hache pour sauver sa vache, la vache lui offre alors de beaux vêtements.

Il n'y a pas de tigres sauvages en Afrique !



Contrairement aux idées reçues, les tigres tels que nous les connaissons, n'ont jamais vécu à l'état sauvage en Afrique. Les lions, les léopards et les tigres font tous partie de la famille des Félidés ou félins, originaires d'Afrique et partageant un ancêtre commun.
Il y a environ 2 millions d'années, une partie des félins a migré vers l'Asie, ces derniers ont évolué pour devenir les tigres que nous connaissons aujourd'hui. Une fois établis en Asie, les tigres ne sont jamais retournés en Afrique et jusqu'à maintenant les scientifiques ne savent pas exactement pourquoi.

LE SAVIEZ VOUS

La chaîne de fast-food KFC lance une bougie à l'odeur de... poulet frit



insolite•
Une idée (très) originale. La chaîne de fast-food américaine KFC s'est associée à la marque de bougies Homesick pour lancer deux bougies parfumées étonnantes, rapporte AOL. L'une d'entre elles diffuse l'odeur du poulet frit, tandis que l'autre rappelle celle des biscuits au beurre.



Vous voulez que votre maison sente l'odeur de poulet frit ou de biscuits beurrés de chez KFC sans en avoir consommé? C'est possible. La chaîne de restauration rapide américaine a décidé de lancer deux bougies parfumées aux odeurs de ses spécialités en collaboration avec Homesick, une marque américaine qui se concentre sur les bougies aux parfums qui évoquent la nostalgie. Elle fabrique notamment des bougies qui capturent des souvenirs, comme l'odeur d'un séjour à la plage ou d'une saison particulière.
Les produits sont disponibles exclusivement dans les boutiques en ligne de Homesick et de KFC aux États-Unis. Les bougies parfumées coûtent 35 dollars chacune (soit 33,60 euros). Elles sont actuellement en rupture de stock sur les deux sites. Pour l'instant, il n'y a pas de vente en Europe. Si elles sont à nouveau en stock et que vous souhaitez vous en procurer une, vous devrez vous attendre à des frais de livraison supplémentaires et à d'éventuelles taxes d'importation.
La bougie "Bucket of Chicken" diffuse le parfum épicé du célèbre poulet frit de KFC, tandis que la bougie "Buttery Biscuit" dégage une odeur plus douce de biscuits fraîchement cuits. En outre, KFC commercialise également un désodorisant, disponible uniquement avec le parfum de poulet frit. Il est principalement destiné à la voiture et coûte 12 dollars (ou 11,52 euros).

Gus, le manchot empereur retrouvé sur une plage d'Australie à 3 000 km de chez lui, a été soigné et relâché

C'est la première fois qu'un animal de cette espèce endémique de l'Antarctique est retrouvé si loin de chez lui. Il a parcouru près de 3 200 kilomètres lors de son voyage. Un voyage digne des meilleurs films d'animations du studio Pixar. Début novembre, l'histoire de Gus, un manchot empereur aux airs d'aventurier avait commencé à faire le tour du globe après avoir été retrouvé à plus de 3 200 kilomètres de son lieu de vie naturel, les contrées glacées de l'Antarctique. Sauf qu'après cette « escale extraordinaire », l'animal retrouvé sur une plage de Denmark, dans le sud-ouest de l'Australie, nécessitait une prise en charge médicale en raison de son état de sous-nutrition avancé après avoir parcouru une telle distance. Près du double de celle que son espèce peut généralement parcourir pour se nourrir. Après une certaine période de repos et de remise en forme, Gus le manchot empereur a retrouvé sa liberté et le chemin vers son habitat naturel, comme cela a été indiqué ce vendredi 22 novembre.

USA

Un jeune homme de 25 ans se réveille quelques instants avant sa crémation

Un Indien s'est réveillé quelques instants avant sa crémation, après qu'un médecin a omis de procéder à son autopsie, a confirmé samedi à l'AFP un responsable médical.

Rohitash Kumar, un jeune homme de 25 ans qui souffrait de difficultés d'élocution et d'audition, était tombé malade et avait été transporté à l'hôpital de Jhunjhunu au Rajasthan (nord).

Un médecin l'avait déclaré mort

Les médias indiens ont rapporté qu'il avait subi une crise d'épilepsie, et qu'un médecin l'avait déclaré mort à son arrivée à l'hôpital. Mais le médecin-chef de l'hôpital, D. Singh, a confié à l'AFP qu'un docteur avait "préparé le rapport post-mortem sans procéder à l'autopsie, et que le corps avait ensuite été envoyé à la crémation".

"Le corps a commencé à bouger"

Le médecin-chef a ajouté que "peu avant" son incinération, "le corps (...) a commencé à bouger" mais aussi qu'il "était vivant et qu'il respirait". Le jeune homme a été transporté à l'hôpital une deuxième fois, mais son décès a été constaté vendredi. Trois médecins ont été suspendus, et la police a ouvert une enquête, ont rapporté le Times of India et d'autres médias indiens.



En Norvège, cette montagne qui "provoquera la formation de grands tsunamis" en s'effondrant



Un jour, c'est une certitude, une partie de la montagne Åkerneset finira par s'écrouler dans l'eau du fjord en contrebas, provoquant des vagues gigantesques. Pas de quoi inquiéter cependant les habitants qui de cette région de Norvège, sereins face au tsunami annoncé.

Depuis des décennies, la montagne d'Åkerneset, mastodonte minéral verdi par la mousse et les arbustes, se scinde : son flanc oriental se désolidarise peu à peu, jusqu'à 10 centimètres par an, et glisse irrémédiablement vers le Sunnylvsfjord de Norvège à ses pieds.

"Tout ce versant de la montagne est instable et en mouvement, ce qui peut provoquer un gros éboulement", explique le géologue Lars Harald Blikra au bord de la fissure qu'il surveille depuis une vingtaine d'années pour le compte de la Direction des ressources en eau et de l'énergie (NVE). Cet effondrement "dévalera jusqu'au fjord et provoquera la formation de grands tsunamis", dit-il, casque orange solidement fiché sur la tête.

"Cela peut se produire dans deux ou trois ans ou dans cinquante ans, on ne sait pas". Selon un rapport d'évaluation des risques publié en 2016 par la Sécurité civile norvégienne, ce sont 54 millions de m3 de roc qui pourraient s'affaisser, d'un bloc ou en plusieurs sections, et générer des vagues de plusieurs dizaines de mètres de haut, susceptibles de toucher une dizaine de villages en bordure du système de fjords en quelques minutes.

S'il a inspiré le film-catastrophe Bølgen ("La vague"), ce scénario n'est pas une simple fiction.

En 1934, à quelques kilomètres de là, un glissement de terrain avait déclenché un tsunami meurtrier : quarante personnes avaient perdu la vie dans des vagues atteignant jusqu'à 64 mètres. "On n'est pas ici pour s'amuser, insiste Lars Harald Blikra. Il y a une forte probabilité qu'un événement majeur se produise, représentant une menace sérieuse pour la société."

Vagues de 80 mètres ?

Lotis tout au fond du fjord, les villages de Hellesylt et Geiranger sont les plus exposés. Selon les projections les plus alarmistes, ces hauts lieux touristiques pourraient être submergés par des vagues de 70 à 80 mètres. Olav Arne Merok, septuagénaire qui a vécu toute sa vie à Geiranger, serait aux premières loges. "Ici, on est à environ 30-40 mètres (d'altitude). C'est sûr que si la vague atteint 90 mètres, on sera sous l'eau, confie-t-il, dans un grand rire, depuis la terrasse de sa maison. Mais on ne peut pas vivre constamment avec cette idée en tête. Sinon, on ne vit plus."

Sur le quai où accostent les navires de croisière, nombreux en été, Geir Gjørva, agent maritime de 69 ans, est lui aussi serein. La vague ? "Personne ne sait quelle sera sa taille, si elle sera comme ci, comme ça ou encore comme ça, dit-il en relevant sa main en guise de toise.

Elle peut arriver lentement [...] ou rapidement. Personne ne sait." "Ce n'est pas un sujet dans la vie quotidienne, poursuit-il. Tout le monde sait que le système d'alerte et les mesures [d'urgence] sont très efficaces."

"Scénario cauchemardesque"

Car, en raison du danger qu'elle représente, Åkerneset est sans doute l'une des montagnes les plus surveillées au monde. Toute une batterie d'instruments, GPS et topographiques à sa surface et sondes dans ses entrailles, mesure ses moindres mouvements pour sonner l'alarme si nécessaire.

Selon les géologues, la masse rocheuse ne s'effondrera pas subitement dans le fjord. L'affaissement principal devrait être précédé de signes avant-coureurs qui laisseront suffisamment de temps pour évacuer les populations.

"Devoir évacuer des milliers de personnes d'une petite zone à cause d'un risque de glissement de terrain est un scénario cauchemardesque pour un maire", admet Einar Arve Nordang, nouvellement élu maire de Stranda, la commune qui englobe les villages de Hellesylt et Geiranger. Mais, assure-t-il, "on est prêt".

Tous les plans sont en boîte, chaque autorité sait ce qu'elle aura à faire et la population est régulièrement tenue informée des derniers développements.

Le jour venu, "on aura de multiples moyens de communiquer, précise M. Nordang. On peut utiliser un service de SMS géolocalisés, internet, Facebook, TikTok..."

Sur les hauteurs d'Åkerneset, les experts cherchent, eux, à repousser l'échéance. Une piste serait de drainer la montagne de son eau qui agit à la fois comme lubrifiant et comme pressuriseur, mais cette solution est complexe et coûteuse, d'autant que les opérations, vu la géographie locale, nécessitent l'emploi d'un hélicoptère.

"On pense que cela ralentirait [le tassement de versant] de manière significative, affirme Sverre Magnus Havig, un haut responsable de NVE. Au lieu que cela se produise dans 100 ou 200 ans, cela se produirait peut-être plutôt au cours du millier d'années à venir."

Les Philippines sous la menace d'une vaste marée noire

UN PÉTROLIER philippin transportant 1,4 million de litres de pétrole a chaviré près de Manille, déclenchant une opération d'urgence pour contenir une potentielle marée noire. Les autorités craignent que si la fuite n'est pas maîtrisée, l'incident entraîne une catastrophe écologique.

Un pétrolier battant pavillon philippin et transportant 1,4 million de litres de pétrole a coulé jeudi au large de Manille, ont annoncé les autorités qui tentent d'éviter une marée noire et recherchent un membre d'équipage disparu. Le MT Terra Nova se dirigeait vers la ville d'Iloilo, dans le centre des Philippines, lorsqu'il a chaviré et coulé, tôt jeudi, à environ sept kilomètres de la ville de Limay, située au niveau de la baie de Manille, en face de la capitale.

"Nous sommes (lancés) dans une course contre la montre et nous allons faire de notre mieux pour la contenir immédiatement et arrêter la fuite de carburant", a déclaré le porte-parole des garde-côtes philippins, le contre-amiral Armando Balilo, lors d'une conférence de presse.

Une nappe de pétrole d'une longueur d'environ 3,7 kilomètres a été détectée dans cette voie maritime très fréquentée et elle a été entraînée par un "fort courant" en direction de l'est et du nord-est.

Balilo a estimé que si tout le pétrole contenu dans le pétrolier venait à fuir, il s'agirait de la plus grande marée noire de l'histoire des Philippines :

Il y a un grand risque que Manille soit touchée, même le littoral de Manille, si le carburant fuit, parce qu'il se trouve dans la baie de Manille.

Le secrétaire d'État aux Transports, Jaime Bautista, a indiqué que 16 des 17 membres d'équipage ont été secourus et l'un d'eux est porté disparu. Les recherches en cours pour le retrouver sont compliquées par des vents forts et une forte houle.

Quatre membres d'équipage reçoivent un traitement médical.

UNE ENQUÊTE OUVERTE

Le MT Terra Nova "a chaviré et a fini par être submergé", ont déclaré les garde-côtes philippins dans un communiqué.

Une enquête a été ouverte notamment pour déterminer si une perturbation d'ordre météorologique dans les eaux environnantes était en cours au moment du naufrage, selon la même source.

Il s'est produit alors que de fortes pluies, liées au typhon Gaemi et la mousson saisonnière, se sont abattues ces derniers jours sur le nord des Philippines et notamment Manille.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA

*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

*****

IMPRESSION
SIMPRAL

******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

******

BUREAUX RÉGIONAUX

- Annaba
  3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
  Mob. :
  (0662) 18.41.81
  Fax :
  (038) 80.20.36
- Tizi Ouzou
  6, rue Capitaine Si Abdallah
  15 000
  Tizi Ouzou
  Tél. :
  (026) 22.95.62
  Fax : (026) 22.95.62
- Constantine
  Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
  Constantine
  Tél-Fax :
  (031) 66.32.64
- Bejaïa
  Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
  Bureau N° 10
  N° Tél :
  034-12-66-21
  Email : ljibejaia@yahoo.fr
- TipasaB.P. 66-A
  42 000 Tipasa
  Tél. :
  (024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Bronchite asthmatiforme : cause, durée, traitement

Également connue sous le terme de "bronchite asthmatique ou asthmatiforme", la bronchite infectieuse est souvent confondue avec une crise d'asthme. Se manifestant en général à l'automne ou en hiver, il s'agit pourtant d'une maladie qui nécessite parfois un traitement spécifique, afin d'éviter d'éventuelles complications.



Définition : c'est quoi une bronchite asthmatiforme ?

"Le terme de bronchite asthmatiforme ne veut rien dire en soi, explique d'emblée le Dr Khuder Alagha, pneumologue. Soit le patient a une bronchite infectieuse, d'origine virale ou bactérienne, avec une respiration sifflante et une gêne respiratoire très marquée, soit il a de l'asthme". Le diagnostic d'asthme chez l'adulte se base sur l'histoire de la maladie et l'exploration fonctionnelle respiratoire (EFR) réalisée chez le pneumologue. "Chez l'enfant, l'EFR est difficile à réaliser donc le diagnostic est plutôt clinique avec 3 bronchites sifflantes consécutives. Donc il ne faut pas méconnaitre un diagnostic d'asthme en cas de bronchite sifflante".

Quels sont les symptômes d'une bronchite asthmatiforme ?

Les symptômes habituels de l'asthme sont une toux avec sifflement, surtout la nuit (vers 4h du matin), un essoufflement à l'effort et la présence d'hypersécrétions. "La bronchite infectieuse réunit ces trois symptômes, avec en plus de la fièvre, signe d'une infection virale ou bactérienne, poursuit le médecin. Si à l'auscultation, le médecin entend des petits crépitements dans les poumons ou les bronches, une radio ou un scanner pourra être demandé pour confirmer ou non une pneumonie".

Asthme : les symptômes et les traitements à connaître

L'asthme est une maladie inflammatoire des bronches qui touche plus de 4 millions de Français. C'est la première maladie chronique de l'enfant. Définition, causes, prévention des crises, traitements... Le point avec le Pr Bertrand Dautzenberg, pneumologue.

Quelle est la cause d'une bronchite asthmatiforme ?

Les bronchites infectieuses sont liées à des microbes (virus ou bactérie). "Dans de rares cas, chez des personnes immunodéprimées, des champignons peuvent être impliqués, précise le spécialiste. Elles peuvent être causées par des maladies du système immunitaire également". L'asthme n'a pas de cause unique : des facteurs génétiques et des facteurs environnementaux interviennent dans la genèse de cette maladie. "Les crises d'asthme peuvent être liées à des allergènes, des infections respiratoires, des irritants respiratoires (fumée de tabac, pollution de l'air, irritants présents dans le lieu de travail) et parfois, c'est la nature de la maladie asthmatique qu'on l'appelle asthme sévère qui nécessite une prise en charge bien spécialisée".

Est-ce contagieux ?

"Les bronchites infectieuses liées à des virus (grippe, Covid...) sont contagieuses".

Combien de temps dure une bronchite asthmatiforme ?

Selon le microbe en cause, la bronchite infectieuse peut durer de 5 à 15 jours en général. "L'asthme en revanche est une maladie chronique qui dure à vie. Les traitements permettent de diminuer les récidives de crises et contrôler l'asthme jusqu'à une rémission mais pas de guérison", précise le médecin.

Bronchite : aiguë, chronique, durée, symptômes, la soigner

Une bronchite est une inflammation des bronches. Elle est souvent due à un virus. Quelle est la durée des symptômes ? Est-ce contagieux ? Quel est le traitement pour la soigner ? Quels médicaments prendre ? Antibiotiques ou pas ? Tout savoir sur la bronchite aiguë et chronique.

Qui consulter en cas de bronchite asthmatiforme ?

"En premier lieu, que ce soit pour une bronchite infectieuse ou pour de l'asthme il faut consulter son médecin généraliste, confirme notre interlocuteur. En cas de bronchites sifflantes à répétition (plus de 2), il faudra alors voir un pneumologue".

Quel est le traitement d'une bronchite asthmatiforme ?

Le traitement dépend encore une fois de la cause.

"En cas de bronchite virale, chez un adulte en bonne santé, aucun traitement n'est nécessaire, observe le pneumologue. La bronchite guérit en temps normal en 10 jours. Pour une bronchite bactérienne, le médecin prescrit généralement des antibiotiques, classiquement à base d'amoxicilline". On peut également faire baisser la fièvre avec du paracétamol.

Concernant l'asthme, il est tout d'abord important d'avoir un bon diagnostic chez un spécialiste avec un interrogatoire précis du patient (fréquence des crises, circonstances de survenue, antécédents familiaux...) et un examen d'exploration fonctionnelle respiratoire. Le traitement, lui, repose sur les recommandations de GINA (Global Initiative for Asthma) qui vise à contrôler la maladie. "A savoir un traitement par voie inhalée, comportant un traitement par bronchodilatateur et corticostéroïde de faible dose est utilisé pour soulager les symptômes et, si nécessaire, un traitement de fond quotidien qui permet d'éviter les crises et de maintenir une fonction respiratoire la plus optimale possible.

En cas d'asthme mal contrôlé malgré une prise en charge optimale et une bonne observance, le patient peut bénéficier de biothérapies à base d'anticorps monoclonaux ciblant des molécules impliquées dans la réponse inflammatoire".

La recherche clinique a toujours beaucoup de place dans la prise en charge de l'asthme sévère rebelle. "On ne conseille pas de traitements à base d'huiles essentielles, car les poumons ne savent pas éliminer les lipides. En revanche, il est nécessaire de garder une activité physique régulière et un arrêt du tabac chez les fumeurs".

Quelles sont les complications possibles d'une bronchite asthmatiforme ?

"Pour une bronchite infectieuse, le risque de complication est la pneumonie et la détresse respiratoire, qui nécessitera une antibiothérapie avec ou sans corticothérapie et pour les personnes les plus fragiles une hospitalisation".

Du coté de l'asthme, en l'absence de traitement, le patient peut évoluer vers un asthme aigu grave. "Il se caractérise notamment par une obstruction très sévère des bronches. L'air ne passe plus. Cela entraîne un effort intense, pour respirer". Malheureusement on déplore toujours 1000 décès par an en France par un asthme aigue grave, d'où l'importance d'une prise en charge spécialisée.

Pourquoi le froid donne-t-il mal à la tête ?



VOUS MANGEZ une glace ou buvez un soda froid et vous ressentez une douleur soudaine au crâne ? Connue sous le nom de "la céphalée de la crème glacée", cette douleur est certes courte mais très aigüe.

C'est quoi le "gel du cerveau" ?

Le "gel du cerveau" ou "la céphalée de la crème glacée" intervient lorsque la tête est exposée au froid. C'est le cas par exemple durant une séance de cryothérapie ou lorsque l'on ingère une boisson froide ou une glace trop rapidement. Le contact du froid sur le palais fait ressentir à la personne une douleur voire des lancements au niveau du crâne ou encore des tempes.

Quelles causes médicales Possibles ?

Le Dr Daniel Caroff explique ce mal de tête par le refroidissement suivi du réchauffement très rapide des vaisseaux appelés les capillaires sanguins. Ceux-ci sont placés au niveau des sinus. "Le froid entraîne alors une vasoconstriction (la diminution du diamètre des vaisseaux sanguins) puis, quelques secondes plus tard, une vasodilatation (l'augmentation du calibre des vaisseaux)",cependant que certaines personnes ont une sensibilité plus développée au froid due à la surexpression de la protéine TRPM-8, synthétisée à partir du gène TRPM-8. Celle-ci est située au niveau des neurones sensoriels qui font office de récepteur, et est directement impliquée dans les sensations de froid.

BIEN-ÊTRE







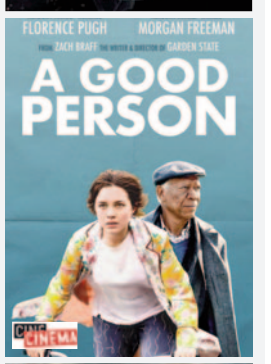




JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Téléréalité France - 2024
Koh-Lanta

21h00 Découvertes France - 2024
Rendez-vous en terre inconnue

20h55 Film fantastique Etats-Unis - 2022
Le Samaritain

21h05 Drame France - 2024
Pas de vagues

21h00 Magazine de reportages
France 2024
Etat de choc

21h00 Thriller
Etats-Unis - 2011
Drive

20h40 Comédie dramatique
France -2019
Nous finirons ensemble

21h30 Film d'action Etats-Unis - 2016
Bastille Day

21h20 Film policier - 2020
Canicule

21h10 Drame - Canada - États-Unis 2023
A Good Person

22h34 Comédie
France - 2012
De l'autre côté du périph'

21h00 Découvertes - 2024
Marchés de Noël en folie et décorations de plus en plus magiques

20h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série policière États-Unis - 2023
Saison 1

Full Circle

Une enquête sur un enlèvement raté met en lumière des secrets de longue date reliant plusieurs personnages et cultures dans la ville de New York d'aujourd'hui.

22h15

Série policière États-Unis - 2023
Saison 1

Full Circle

C'est la fin du rêve américain pour Louis et Xavier qui regrettent amèrement leur implication dans cette histoire. Natalia s'occupe de Nicky qu'elle et la bande continuent de prendre pour Jared. Le FBI s'intéresse à l'affaire de l'enlèvement raté. Mme Mahabir, son neveu Aked et deux hommes de main vont kidnapper le petit-fils du célèbre chef cuisinier Jeff McCusker. L'inspectrice Melody Harmony, malgré les ordres de sa hiérarchie, enquête secrètement sur l'affaire.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:40	12:16	14:55	17:14	18:42
CONSTANTINE	05:44	12:21	15:01	17:20	18:48
ALGER	05:58	12:35	15:16	17:35	19:02
OUARGLA	05:44	12:26	15:16	17:35	18:58
CHLEF	06:05	12:42	15:22	17:41	19:09
MOSTAGANEM	06:09	12:47	15:28	17:47	19:14
ORAN	06:09	12:47	15:28	17:47	19:14

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8050 — MARDI 26 NOVEMBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	22°	15°
Oran	23°	14°
Constantine	22°	6°
Ouargla	20°	8°

CRAINTES SUR LE MARCHÉ DU PÉTROLE

L'EFFET TRUMP

Les cours du pétrole ont connu hier un léger repli malgré d'importants risques géopolitiques. Tout le monde craint encore un surplus d'offre et attend la réunion dimanche prochain de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et ses alliés (Opep+).



Léger repli.

Dans la matinée, le prix du baril de la mer du nord, pour livraison en janvier, perd 0,47% à 74,82 dollars. Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate pour livraison le même mois, gagne 0,58%, à 70,83 dollars. En 2025, la croissance de l'offre d'or noir hors OPEP+ devrait être « supérieure à la croissance de la demande d'environ 1,1 million de barils par jour », selon les analystes. Car un autre facteur a penché dans ce comportement. C'est le second mandat du président US, Donald Trump. Un mandat qui contribue aux attentes d'une offre abondante, et cela risque de créer un autre bras de fer entre Trump et son plan économique et la politique de l'OPEP+ qui vise à équilibrer le marché.

Le républicain est un fervent défenseur des énergies fossiles et le marché s'attend à des conditions favorables pour les compagnies pétrolières américaines, ce qui conduirait à une production encore plus abondante de la part des États-Unis. Scott Bessent, possible secrétaire américain au Trésor de l'administration Trump, a d'ailleurs indiqué au Wall Street Journal (WSJ) sa volonté d'augmenter la production de 3 millions de barils par jour.

Il faut souligner que le marché pétrolier considère pour le moment les escalades des conflits au Proche-Orient et en Ukraine « comme des phénomènes de soutien temporaire » aux cours du pétrole, tandis que l'offre et la demande sont les facteurs structurels. La prochaine réunion de l'OPEP+ déterminera l'évolution des cours. Pour le moment, le consensus se place sur une poursuite des coupes de 2,2 millions de barils consenties par huit membres de l'organisation, dont l'Algérie, afin de maintenir un niveau de prix relativement élevé et ne pas inonder le marché pétrolier. Cependant, aux Etats Unis, on s'attend de la part de l'administration Trump à un programme énergétique ambitieux visant à renforcer la production de pétrole et de gaz, avec une mise en œuvre rapide. Des permis d'exportation de gaz naturel liquéfié (GNL) pourraient être approuvés en accéléré et de nouvelles mesures pour stimuler le forage pétrolier sont prévues.

Ce programme reflète les engagements pris par Donald Trump pendant sa campagne, où il a promis de faire du pétrole et du gaz des piliers de sa politique énergétique. Dès le premier jour de son mandat, prévu le lundi 20 janvier 2025, il pourrait signer des décrets pour abroger certaines réglementations adoptées sous Joe Biden, notamment les crédits d'impôt pour les véhicules électriques et les normes pour des centrales plus propres.

Trump ambitionne de relancer les exportations de GNL en levant le gel imposé par l'administration Biden sur les nouveaux permis. Ce blocage, destiné à évaluer les impacts environnementaux, a ralenti plusieurs projets. Actuellement, cinq projets d'exportation de GNL, déjà approuvés par la Commission fédérale de réglementation de l'énergie, attendent encore le feu vert du département américain de l'Énergie.

L'administration Trump envisage également de réapprovisionner la réserve stratégique de pétrole des États-Unis, largement utilisée par Biden pour contrer les hausses de prix provoquées par la guerre en Ukraine et la pandémie du Covid 19. Cette stratégie pourrait inclure une accélération des permis de forage sur les terres fédérales et la réouverture des plans quinquennaux de forages offshore.

Avec ce programme, Donald Trump affiche clairement sa volonté de replacer le pétrole et le gaz au cœur de la croissance américaine, tout en consolidant la position des États-Unis comme leader mondial dans le secteur énergétique.

Hachemi B.

ONM DE TIZI OUZOU

Si Ouali passe le flambeau à Mouloud Khames

LE SECRÉTAIRE général de l'Organisation nationale des moudjahidine (ONM), bureau de Tizi Ouzou, Si Ouali Aït-Ahmed, a officiellement cédé sa place à Mouloud Khames. Cette transition a été validée par une décision signée par le secrétaire général du bureau national de l'ONM, présent lors de l'événement, en compagnie de trois membres du secrétariat national.

Les raisons précises du départ de Si Ouali Aït-Ahmed restent à ce jour incertaines. Tandis que certains évoquent un limogeage, d'autres attribuent cette décision à son âge avancé. Agé de 86 ans, l'ancien officier de l'ALN fait face, ces dernières années, à des problèmes de santé qui rendent ses déplacements difficiles. Si Ouali Aït-Ahmed a toujours joui d'une grande estime parmi ses pairs, salué pour son courage et son honnêteté intellectuelle.

Historien rigoureux, il a mené d'importants travaux de recherche permettant de mettre en lumière des faits marquants de l'histoire algérienne, de 1830 à 1962.

Son successeur, Mouloud Khames, est issu d'une famille de chahids et membre actif de l'organisation civile du Front de libération nationale. Avant sa nomination, il occupait un poste au sein du bureau de l'ONM, chargé des questions organisationnelles et organiques.

Conformément aux statuts de l'organisation, l'occupation du poste de secrétaire général du bureau de l'ONM est soumise au vote, rappelle-t-on. Mouloud Khames devra ainsi passer par l'épreuve des urnes pour valider son mandat, comme l'ont fait ses prédécesseurs.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

BÉJAÏA

Campagne d'installation de détecteurs de gaz

A L'INSTAR des autres wilayas du pays, une campagne d'installation de détecteurs de monoxyde de carbone (CO) a été initiée par la direction de distribution de la Sonelgaz, en collaboration avec la direction de la Protection civile de la wilaya de Béjaïa. Il s'agit, en fait, d'une campagne nationale menée sous la férule du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire. Cette opération, qui est à sa deuxième phase, puisqu'une première avait été réalisée l'hiver dernier, a été marquée dans sa première journée par l'organisation d'une journée portes ouvertes pour sensibiliser les citoyens contre l'asphyxie au monoxyde de carbone mais surtout sur la mauvaise utilisation des appareils de chauffage et autres appareils fonctionnant au gaz naturel durant cette période de froid.

A cette occasion, le secrétaire général de la wilaya, qui a donné le coup d'envoi, a symboliquement installé deux appareils dans un appartement à la cité Sidi-Ahmed.

Une caravane de sensibilisation a également pris route à l'occasion et devrait sillonner la ville de Béjaïa, « portant des messages de sensibilisation et de prévention incitant nos clients à se prémunir des dangers générés par le tueur silencieux (le monoxyde de carbone) », a souligné la cellule de communication de Sonelgaz dans un communiqué de presse transmis à notre rédaction. Elle devrait d'abord sillonner l'ensemble des quartiers de la ville de Béjaïa avant de se rendre à l'ensemble des communes de la wilaya. Il s'agit, durant cette deuxième phase, de continuer l'installation de ces appareils qui sont pris en charge par Sonelgaz. En effet, deux détecteurs sont installés dans chaque foyer disposant d'une installation intérieure et conforme aux normes requises en la matière. « Le but est de minimiser les accidents, notamment les intoxications dues à l'inhalation du monoxyde de carbone », est-il indiqué.

A titre de rappel, la direction de distribution d'électricité et de gaz de Béjaïa a installé, jusqu'au 7 mai dernier, 136 646 détecteurs de monoxyde de carbone à l'échelle de la wilaya. « Cette opération se poursuivra jusqu'à la dotation de l'ensemble des clients de la société », a indiqué le responsable de la société.

Le secrétaire général de la wilaya, qui a donné le coup d'envoi de cette caravane, a fait savoir que « le taux de raccordement au gaz de ville de la wilaya de Béjaïa est de 80 % », alors que la direction de distribution de gaz et d'électricité de Béjaïa a indiqué récemment que « plus de 17 000 nouveaux clients ont été raccordés au gaz naturel jusqu'à la mi-octobre ».

L'entreprise en question a également enregistré 15028 nouveaux clients en électricité jusqu'au mois de septembre dernier. Elle totalise ainsi plus de 410 000 clients en électricité et plus de 226 000 clients en gaz naturel, et ce à travers la wilaya.

N. Bensalem